

Nouveliste

SERVICE DE PUBLICITÉ : PUBLICITAS S. A., SION
Téléphone (027) 2 44 22
et toutes les agences de PUBLICITAS S.A.

TARIF DE LA PUBLICITÉ
Annonces 14 ct. le mm.
Réclames 40 ct. le mm.
Mortuaires 30 ct. le mm.
Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclame 1re page 25 %)
Tirage contrôlé par la FRP

VALAISAN

PREMIER QUOTIDIEN DU MATIN DE LA VALLÉE DU RHONE
JOURNAL D'OPINION ET D'INFORMATION FONDÉ EN 1902

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE
1 an 6 mois 3 mois
Sans Bulletin officiel . . . 32.-- 16.50 9.--
Avec Bulletin officiel . . . 40.-- 21.-- 11.50
Etranger : Demander le tarif

REDACTION ET ABONNEMENTS :
St-Maurice Tél. (025) 3 65 61-62
Sion » (027) 2 31 51-52
Martigny » (026) 6 18 86 C c. p. II 274

Le deuxième Concile du Vatican pour 1962 déjà ?

Dimanche le 11 septembre dernier, S. S. Jean XXIII a célébré la sainte messe dans l'église paroissiale de Castelgandolfo, témoignant par ce geste, une nouvelle fois, son désir d'être tout proche du peuple. Au cours de cette messe, il a prononcé une chaleureuse allocution où il a parlé des préparatifs du Concile et a annoncé que celui-ci pourrait bien se réunir en 1962 déjà.

Le chef de l'Eglise a souligné le caractère pacifique de cette grande consultation destinée à clarifier certaines normes de la pensée catholique en vue d'assurer toujours mieux le développement de l'Eglise.

A la question de savoir si les chrétiens séparés de Rome reviendraient au sein de l'Eglise, le Saint-Père a répondu qu'il faudra mettre tout en œuvre pour aboutir à ce résultat qui est le vœu suprême du Seigneur : « Qu'ils soient unis ! »

L'Eglise du Père commun est celle qui ne comporte qu'un troupeau et qu'un pasteur et cette Eglise c'est l'Eglise apostolique et romaine.

L'allocution du Pape a été prononcée juste après une grande semaine d'étude sur l'unité des chrétiens, semaine tenue à Assise, la délicieuse cité de saint François.

Plusieurs cardinaux — et des plus illustres comme Lercaro, archevêque de Bologne, Montini, archevêque de Milan, Urbani, assesseur de la plus importante des Congrégations romaines, celle du Saint-Office — y ont pris part et ont harangué les congressistes.

Le cardinal Lercaro, dans une magistrale conférence sur Jean XXIII et le Concile, apporta d'intéressantes précisions sur ce futur deuxième Concile du Vatican qui capte toujours davantage l'opinion mondiale.

Il déclara que, quant au nombre des Pères, le futur Concile surpassera tous les précédents et cela surtout en raison des facilités énormes de déplacement que permettent les moyens modernes de locomotion.

Si l'affluence des évêques fut impressionnante aux récentes assises eucharistiques mondiales à Munich, elle sera quasiment totale au prochain Concile.

« Nous verrons, s'est écrié l'éminent prince de l'Eglise, toute l'Eglise catholique dans sa hiérarchie présente à la merveilleuse assemblée, chose que le monde n'a encore jamais vue ! »

Les travaux se dérouleront aussi à un rythme plus rapide que lors des autres Conciles grâce aux progrès de communication.

Les Pères du Concile se pencheront sur tous les problèmes du monde moderne comme ils tiendront un large compte des circonstances particulières à travers lesquelles s'opère aujourd'hui le cheminement des hommes vers leur destinée éternelle : accession de peuples à l'indépendance, aspiration du

monde vers des conditions sociales plus justes, phénomène angoissant et effroyable du communisme qui ne cesse de gagner du terrain, oppression pour les uns, menace continuelle pour les autres, progrès technique qui transforme les conditions de la vie.

Des changements interviendront au sein de l'Eglise elle-même et le Code de droit canonique sera révisé et mis au point.

L'Eglise tiendra compte des nouvelles situations créées par la vie moderne, en adoucissant certaines de ses lois, en renforçant d'autres, comme elle l'a fait récemment en introduisant la

messe du soir et en assouplissant la loi du jeûne eucharistique.

Le Concile se prononcera, d'une façon systématique et solennelle, sur des problèmes de morale individuelle, familiale et sociale, particulièrement graves, même s'ils ont déjà fait l'objet de déclarations du Saint-Siège.

Tel est l'essentiel des déclarations du cardinal Lercaro, l'une des plus hautes figures du Collège apostolique.

Les congressistes d'Assise — au nombre de plus de 200 — ont, en outre, entendu de remarquables conférences sur l'attitude des orthodoxes, des anglicans et des protestants envers l'Eglise catho-

lique d'où il ressort que l'annonce du deuxième Concile du Vatican n'a laissé aucun chrétien indifférent et que de partout s'élevèrent des prières pour que l'unité du monde chrétien se fasse enfin.

Les conférenciers — d'éminents théologiens — ont apporté, à ce sujet, des précisions extrêmement intéressantes sur lesquelles il vaudra la peine de venir dans un prochain article.

Il nous incombe de prier avec ardeur le Saint-Esprit de qui dépend essentiellement cette récréation de l'unité du monde chrétien, comme l'a bien noté La Croix de Paris :

« Il en ira du prochain Concile comme du récent Conclave, dont les membres ont pu pour ainsi dire toucher du doigt l'action de Dieu : c'est l'Esprit-Saint qui dirigera les travaux et les portera à des conclusions peut-être inattendues au commencement des débats ; c'est lui qui éclairera les évêques présents ; c'est lui qui mettra sur les lèvres des évêques et de l'Evêque des évêques la parole décisive et illuminatrice. »

Son Eminence le cardinal Arcadio Larraona présidera la solennité de Saint Maurice et de ses Compagnons Martyrs

Jeudi 22 septembre se dérouleront à St-Maurice les traditionnelles cérémonies en l'honneur des saints patrons de la cité et du canton du Valais. Après la messe pontificale célébrée en la Basilique qui abrite le tombeau et les restes des glorieux martyrs, la rutilante procession des reliques s'acheminera à travers la cité. Les festivités sont présidées cette année par Son Eminence le Cardinal Arcadio Larraona, du titre de S. Blaise et S. Charles ai Catinari, Protecteur de la Fédération des Chanoines réguliers de S. Augustin. Durant la messe célébrée par Monseigneur Gebhard Kobberger, Prévôt de l'Abbaye canoniale de Klosterneuburg, près de Vienne, et Abbé général de la Fédération autrichienne des Chanoines réguliers, Son Excellence Monseigneur Nestor Adam, Evêque de Sion, prononcera l'homélie. Se joindront également à Son Excellence Monseigneur Haller, Abbé de St-Maurice et Evêque de Bethléem, d'éminents prélats parmi lesquels nous relevons les noms de Mgr Jos. Soetemans, Abbé général de la Congrégation du Saint Sauveur de Latran, de Mgr Angelin Lovey, Prévôt du Grand-St-Bernard, de Mgr Carlo Egger, Abbé titulaire et Procureur Général.

Comme de coutume les hautes autorités cantonales, municipales, bourgeoises ainsi que les représentants de l'armée prendront part aux cérémonies. Parmi les pèlerins déjà annoncés, notons un groupe d'Alpini

italiens conduits par le Général Sella, Commandant de la Brigade alpine de Turin et le président de la section des Alpini de Bolzano, le Comm. N. Barrello.

L'antique Abbaye d'Agaune et la cité fière d'un si illustre Patron se réjouissent d'accueillir les pèlerins qui viennent honorer les saints martyrs.

Eglise abbatiale et cathédrale de St-Maurice
Horaire des cérémonies
Mercredi 21 septembre
15 h. 30 Vêpres pontificales
17 h. 30 Matines
18 h. 15 Laudes solennelles
20 h. 15 Complies chantées.

Jeudi 22 septembre
Messas basses à 5 h. 15, 6 h., 7 h.
7 h. 30, 8 heures
9 h. 10 Entrée solennelle du cortège cardinalice
9 h. 30 Messe pontificale, sermon, communion, procession des Reliques

15 h. 30 Vêpres pontificales
19 h. 30 Messe du soir
20 h. 15 Complies chantées.

Indulgence plénière aux conditions habituelles à chaque visite de la Basilique.

Les reliques sont exposées à la vénération des fidèles au cœur de la Basilique à partir des Vêpres du 21 et toute la journée du 22 septembre.

Parcours de la procession
Basilique, place du Parvis, Grand-Rue, route cantonale, rue du Midi, rue de l'Arsenal, place de la Gare, avenue de la Gare, Grand-Rue, place du Parvis, Basilique.

La population est invitée à pavoiser sur ce parcours nouveau de la procession.

Chapelle de Vérollez. — Mercredi 21, Vêpres chantées à 13 h. 45.

Sanctuaire de Notre-Dame du Scex. — Mercredi 21, Veillée de prières et confessions dès 22 h. Jeudi 22, Messes basses, confessions, communion à 4 h. 30, 5 h. 30, 6 h. 30, 7 h. 30.

« La surtaxe sur l'essence sera de sept centimes » ainsi le veut le Conseil des Etats

BERNE. — Le Conseil des Etats s'est surtout occupé mardi matin de la taxe supplémentaire sur la benzine à percevoir dès l'an prochain pour financer les routes nationales. Le rapporteur M. Oechslin (cons., Schwytz) a énergiquement soutenu la proposition du Conseil fédéral de fixer cette taxe à 7 centimes par litre. Si l'on veut construire les routes nationales rapidement, a-t-il dit, il est nécessaire de fournir tout aussi rapidement les fonds nécessaires, puisqu'il s'agit de couvrir une dépense d'au moins 5700 millions de francs. Ce serait une erreur de s'en tenir à une surtaxe de 5 centimes comme le propose la Commission du Conseil national. Un compromis, de l'avis de M. Oechslin, n'entre pas en ligne de compte, n'en déplaise à la Fédération routière suisse, qui a produit des chiffres par trop optimistes et fondés en partie sur des probabilités erronées. Le Conseil des Etats sera donc bien inspiré de faire preuve de réalisme. La construction du réseau routier ne justifie pas un endettement de la Confédération de 800 à 1,200 millions de francs par l'émission d'emprunts qui, naturellement, devraient être amortis au cours des travaux. Le projet du Conseil fédéral est nécessaire, équitable et supportable. Les 3 centimes proposés par la F. R. S. sont hors de discussion, les associations automobiles doivent minutieusement tenir les promesses qu'elles

ont faites lors de la planification du réseau routier.

M. Müller (soc., Bâle-Campagne) admet, en principe, la thèse du Conseil fédéral. Il est exact que chaque génération a ses propres problèmes à résoudre. Une nouvelle imposition est économiquement supportable. Cependant une solution plus souple paraît désirable.

● **SAINTE-CROIX.** — Mardi à 10 heures, un ouvrier de la fonderie mécanique à Sainte-Croix, M. Bernard Baeriswyl, 24 ans, marié, père d'un enfant, qui utilisait une perceuse électrique portable, a été électrocuté.

● **LA NOUVELLE-DELHI.** — Un avion de transport de l'Aviation militaire indienne s'est abattu dans le Cachemire. Cinq aviateurs et un soldat ont été tués.

● **LONDRES.** — Plus d'un millier de contrôleurs de frêt ont déclenché une grève-éclair mardi dans le port de Londres. Plus de dix mille dockers ont ainsi été empêchés de poursuivre leur travail sur 108 bateaux.

● **PARIS.** — Quatre bandits armés et porteurs de cagoules kaki, qui avaient pris place à bord d'une camionnette, ont attaqué mardi matin, à Neuilly, dans la proche banlieue parisienne, les por-

Pour Monsieur
COMPLET VILLE
Prince de Galles, coupe moderne 3 boutons

149.-

UN PRIX DES



GRANDS MAGASINS
Gonset
SION

M. Dietschi (rad., Bâle-Ville) est du même avis, il donnerait la préférence à une surtaxe qui serait fixée en fonction des besoins et des dépenses effectives. M. Dietschi soulève aussi la question de l'imposition du trafic lourd, celui qui profitera le plus des routes nationales. Il serait temps, aujourd'hui de réduire quelque peu les privilèges dont le trafic lourd bénéficie aujourd'hui. M. Dietschi espère que le Conseil fédéral s'occupera bientôt de ce problème.

L'entrée en matière n'est pas combattue. Deux propositions sont en présence : celle du Conseil fédéral de percevoir un supplément de 7 centimes et la seconde de M. Müller (soc., Bâle-Campagne) qui propose une surtaxe maximum de 6 centimes par litre pour les années 1961 à 1963 et de 8 centimes au maximum pour les années suivantes.

M. Bourgnicht, conseiller fédéral, défend le projet gouvernemental. Sept centimes, dit-il, sont absolument nécessaires. Ce ne serait rendre service à personne que de percevoir un centime de moins les trois premières années. Le Conseil fédéral s'élève avec force contre le reproche qui lui a été adressé de vouloir percevoir des impôts à des fins de thésaurisation. Le Conseil fédéral n'est pas disposé à marchander. Il a agi au plus près de sa conscience et il ne demande pas un centime de trop. Il n'entend pas se laisser influencer par qui que ce soit.

M. Schoch (rad., Schaffhouse) est convaincu du bien-fondé du projet gouvernemental.

Au vote, la proposition Müller est repoussée par 38 voix contre 3, puis la surtaxe de 7 centimes est adoptée par 40 voix sans opposition et deux abstentions. L'ensemble du projet est ensuite voté par 39 voix sans opposition.

En fin de séance, le Conseil, sur rapport favorable de M. Müller (rad., Thurgovie) vote par 29 voix, sans opposition, le crédit de 66 millions de francs demandé par le Conseil fédéral pour l'achat de 100 chars moyens provenant des stocks de l'armée sud-africaine.

Heures valaisannes

HA... HA... TOROS !

Peuh ! les combats de reines... Vous allez bien sûr plaider la cause du folklore, de la coutume, de la beauté des joutes. Cela ne m'impressionne pas : je pense au contraire que d'inciter ainsi à la bagarre de braves mères de familles nombreuses, même si elles sont vaches, n'a rien de recommandable, et cela d'autant moins que les gens sérieux et utilitaires prétendent par ailleurs que cette humeur guerrière ne vaut rien pour les qualités de laitières et de reproductrices de ces héroïnes.

Par contre je trouve que l'on n'utilise pas toutes les qualités et possibilités de nos taurillons noirs et frisés de la race d'Hérens. Ils sont alertes, agiles, encornés court, pleins de vie. Pourquoi ne pas plutôt jouer avec eux. Rassurez-vous, je ne vous prône pas l'organisation de corridas espagnoles. Mais il existe, en Provence je crois, un jeu passionnant qui consiste à placer entre les cornes de ces aimables bêtes une cocarde et à convier tous les lurons du pays à s'emparer de l'emblème... à leurs risques et périls ; et si les concurrents à deux pattes sont nombreux, adroits et audacieux, il

l'aut naturellement d'autant plus d'adversaires bovins.

Alors ; C'est la quadrature du cercle, chez nous, que de résoudre le problème des reproducteurs : jeunes, ils conviennent mal à la monte ; âgés, ils deviennent « mauvais » parce que trop longtemps enterrés. Sortons-les donc dans les rues, puisque dans cette course à la cocarde ils s'amuse tout autant et risquent moins encore que leurs poursuivants. L'aimable spectacle que cela ferait et combien attrayant pour le touriste

Il y a pourtant une grosse objection : posséder des « reines » et se passionner pour leurs combats signifie avoir eu le temps de réunir les fonds nécessaires à leur coûteux entretien. Gros portefeuille, lourde panse, dit ma grand-mère. De telle sorte que je vois mal l'énorme Jules, la bedaine de Jérémie, galoper à la rencontre de ces taurillons, ni fuir ensuite, cocarde en main, devant leurs agiles victimes. Trop gros !

Je le disais, l'objection est de taille.

Arrête.

En vingt-quatre heures...

● **SAINTE-CROIX.** — Mardi à 10 heures, un ouvrier de la fonderie mécanique à Sainte-Croix, M. Bernard Baeriswyl, 24 ans, marié, père d'un enfant, qui utilisait une perceuse électrique portable, a été électrocuté.

● **LA NOUVELLE-DELHI.** — Un avion de transport de l'Aviation militaire indienne s'est abattu dans le Cachemire. Cinq aviateurs et un soldat ont été tués.

● **LONDRES.** — Plus d'un millier de contrôleurs de frêt ont déclenché une grève-éclair mardi dans le port de Londres. Plus de dix mille dockers ont ainsi été empêchés de poursuivre leur travail sur 108 bateaux.

● **PARIS.** — Quatre bandits armés et porteurs de cagoules kaki, qui avaient pris place à bord d'une camionnette, ont attaqué mardi matin, à Neuilly, dans la proche banlieue parisienne, les por-

teurs de fonds d'une Société d'aviation, et leur ont dérobé plusieurs dizaines de milliers de nouveaux francs.

● **GENEVE.** — Le «New-York Times» va lancer de Paris sa nouvelle édition internationale qui sera publiée chaque matin et qui sera diffusée dans toute l'Europe.

● **FRIBOURG.** — Lundi soir, vers 18 h. 30, un enfant de 6 ans et demi, Jean-Louis Sauterel, a été tué à Fribourg, en traversant la route de Villars, au quartier de Beaugard. Il avait débouché sur la chaussée en passant derrière une voiture en stationnement et fut atteint par un chauffeur de taxi.

● **ZURICH.** — Le professeur Ferdinand Gonseth célèbre le 22 septembre son 70ème anniversaire. Il est depuis 1929 professeur ordinaire de mathématiques supérieures et de philosophie scientifique à l'Ecole polytechnique fédérale.

conseil national

La Confédération paiera 50 % pour la correction des eaux du Jura

BERNE. — Mardi matin, MM. Duft (cons., Zurich) et Reverdin (lib., Genève) traitent le 61e rapport du Conseil fédéral sur les mesures de défense économique envers l'étranger et concluent à son approbation. La Chambre adhère tacitement.

Les rapporteurs de la Commission des douanes invitent ensuite le Conseil à approuver diverses modifications apportées au tarif d'usage des douanes de 1959 dans l'intérêt de l'économie nationale. M. Duttweiler (indép., Berne) considère que les renseignements dont dispose le Conseil fédéral pour étayer ses décisions sont parfois insuffisants, notamment en matière de statistique de la production. M. Hess (pab., Thurgovie) critique le maintien de la réduction des droits de douane sur le bétail de boucherie et les viandes. Après de courtes répliques des rapporteurs et de

M. Wahlen, chef du Département de l'économie publique, le rapport du Conseil fédéral est approuvé.

M. Herzog (soc., Bâle-Ville) développe un postulat en faveur d'une réduction des droits de douane frappant les denrées alimentaires et objets usuels importants.

M. Wahlen, conseiller fédéral, accepte le postulat pour étude.

Le Conseil aborde ensuite un important projet, celui de la participation de la Confédération aux frais des travaux de la 2e correction des eaux du Jura. Ce projet a déjà été accepté le 22 juin par le Conseil des Etats, lequel a notamment décidé de porter de 40 à 45 % le taux de la subvention fédérale, ce qui implique pour la Confédération une dépense supplémentaire d'environ 4,500,000 fr. La Commission du Conseil national, dont les rapporteurs MM. Bonvin

(cons., Valais) et Müller-Aarberg (rad., Berne) recommandent l'entrée en matière, va plus loin encore, puisqu'elle propose de fixer à 50 % le taux de la subvention. La Confédération paierait ainsi la moitié de la dépense totale dévisée à 88,7 millions de francs, soit 44,350,000 francs.

M. Baechtold (indép., Berne) appuie le projet qui tient compte largement des exigences posées par la protection de la nature.

M. Binz (p.a.b., Berne) est partisan de la subvention de 50 pour cent.

M. Rosset (rad., Neuchâtel) relève que le projet donne également satisfaction aux riverains des lacs et aux viticulteurs surtout parce qu'il vise à stabiliser et non pas abaisser le niveau des eaux.

Plusieurs députés, dont MM. Herren (cons., Fribourg), Debétaz (rad., Vaud) et Aebischer (cons., Fribourg) se prononcent en faveur de la subvention de 50 pour cent.

M. Spühler, conseiller fédéral, est pour 45 pour cent.

Par 98 voix contre 29 le Conseil adopte le taux de 50 pour cent, puis l'ensemble du projet est voté par 127 voix sans opposition et la séance est levée.

REVUE DE

la presse

Washington, Moscou et Cuba

L'emprise sur Cuba est devenu un important point de mire pour les Etats-Unis comme pour l'URSS.

Les américains veulent-ils maintenir hors de l'orbite communiste un pays qui cherche à se «neutraliser» par un nationalisme agressif? (Pie XII aurait dit «nationalitarisme»: Ce mot nouveau d'ailleurs est équivoque vu que le nationalisme n'est pas un mal en soi...).

On peut penser, écrit «Le monde diplomatique», que cela vaudrait bien quelques sacrifices.

Pour Moscou, en tout cas, le choix est absolument clair: les Soviétiques ne peuvent pas abandonner un régime qui se détache de la tutelle américaine. C'est pourquoi, avant même que les Etats-Unis aient réduit leurs importations de sucre cubain de 700.000 tonnes pour 1960, l'URSS, avait conclu avec Cuba un accord pour l'achat de 1.000.000 de tonnes par an pendant cinq ans.

De même le conflit à propos des raffineries avait à peine éclaté que l'URSS, envoyait ses pétroliers pour ravitailler Cuba. Mais le problème dépasse la grande île des Caraïbes. L'Inde elle-même achète du pétrole russe, moins cher que le pétrole du Proche-Orient. Et là encore les compagnies du cartel menacent de sanctions. Mais, avec ses réserves actuelles, l'URSS, peut sans difficulté fournir à l'Inde et à Cuba le pétrole qui leur est nécessaire, faire dans ces deux pays la preuve que le recours aux ressources américaines n'est pas indispensable.

En revanche, en ce qui concerne le sucre, ce sont les Etats-Unis qui risquent de se trouver en difficulté. En effet si le sucre cubain leur fait entièrement défaut, les réglementations internationales actuellement en vigueur, et auxquelles ils ont souscrit, ne leur permettent pas d'acheter à d'autres producteurs toutes les quantités qu'ils voudraient. Cuba, au lieu de laisser les Etats-Unis réduire progressivement le quota de sucre, peut arrêter net ses livraisons aux Etats-Unis et provoquer ainsi dans ce pays une pénurie. L'U.R.S.S. et la Chine se sont engagées à acheter les quantités nécessaires. Cette opération représenterait pour Cuba un manque à gagner qui serait en partie

compensé par les économies réalisées en recourant au pétrole soviétique. En outre Cuba peut augmenter sa production sucrière en très peu de temps et compenser sur la quantité ce qu'il perd sur la différence de prix.

C'est de cet ensemble de réalités que dépendra, en dernière analyse, l'issue de la crise américano-cubaine.

Une bien mauvaise presse

C'est celle que provoque l'attitude décourageante (pour ne pas dire autre chose) de l'O.N.U.

Les Soviétiques s'en iront-ils, spectaculairement? C'est ce qu'assure «Carrefour»:

«Nous croyons utile de préciser, sur la foi d'assez bons renseignements, qu'il ne faut pas exclure l'hypothèse où, de démêlé en démêlé, de crise en crise, l'U.R.S.S. quitterait spectaculairement les Nations-Unies, comme jadis la Société des Nations fut elle-même abandonnée par qui l'on sait. Si la Russie désire vraiment, ainsi que certains le supposent, abattre le décor de l'œuvre rooseveltienne et, avec ce décor, l'architecture d'une paix qui ne cadre plus avec ses ambitions, forcément elle s'en prendra à l'O.N.U. Le règlement qui interviendra au sujet du Katanga décidera à cet égard de beaucoup de choses.»

Parlant de la «grande parade» du 20 septembre à New-York, «Combat» va plus loin et s'écrit:

«La politique des Soviétiques reste la plus avisée, la plus réaliste de toutes. Elle prend à chacun ce qu'il peut lui fournir. L'O.N.U. offre une caisse de résonance à auditeurs continentaux. La parole y est libre, jusqu'à la licence c'est-à-dire sans protocole, ni censure présidentielle, avec droit d'user de l'injure ou de la contre-vérité. (...)

«Ceux qui n'applaudiront pas seront, comme d'habitude, voués aux rôles des méchants impérialistes non repentis, colonialistes attardés, traités aux désirs populaires d'une pax sovietica.»

Bref, «Cette fois, ce sera une session du Soviet des Soviets suprêmes sur le territoire d'une nation qui se veut cham-

panionne du monde libre. Les jeux olympiques de la politique, mais sans règlement interdisant les coups bas.»

L'U.R.S.S. sortirait de l'O.N.U.? C'est possible. Mais il faudrait alors que ce départ se montre... très payant parce que chacun sait que l'O.N.U. est fort utile à Moscou.

La Russie? Pourquoi pas la France? se demande «Carrefour».

«Est-ce la vocation de la France de se laisser mettre en posture d'accusée? La Vème République se veut-elle aussi masochiste que fut la IVème? Faut-il continuer à accepter toutes humiliations, répondre à la cautèle de tous les donneurs de conseils qui agissent en professionnels intéressés? Bref, puisqu'il est démontré que chaque Etat membre des Nations-Unies ne songe qu'à tirer les marrons du feu, la France qui se contente, dans le gigantesque building new-yorkais, de recevoir des coups bas, pourrait bien s'en dispenser.»

La province manifeste une hostilité semblable; ainsi, le «Dauphiné» ne craint pas d'affirmer:

Voilà l'O.N.U. enlisée dans le marais congolais. Incapable de dominer là-bas les conflits sanglants, et ne sachant plus à quel saint ou à quel fétiche se vouer, elle connaît, dans son propre sein, des déchirements redoutables pour son avenir et fatals à son autorité actuelle.

Des sarcasmes, certes, montent aux lèvres, devant l'incapacité des institutions et les intrigues fallacieuses de certains hommes.

La soif même d'une véritable organisation mondiale inspire cette amertume.

Comment faire confiance à une sorte de club ouvert à tout venant, chargé de responsabilités authentiques ou simple fantoches? Conscient de ses charges ou, conduit par ses seuls appétits? A une prétendue association de paix et de progrès, où le représentant de satrapes, tenant encore des marchés d'esclaves, peut faire échec à celui d'un grand pays animé par la libération des ex-colonies? Ou des calculs de majorité combinés avec le jeu d'intérêts rivaux amènent à admettre tel petit pays et à repousser tel énorme groupe humain?

Mais, souligne sagement notre confrère, vitupérer ne sert de rien, sinon de faire mesurer l'immensité et la proximité des périls.

Pierre FONTAINES

Septembre musical de Montreux

Joseph Krips - Arthur Rubinstein
Orchestre national de Paris

Nous glissons d'un succès à l'autre: vendredi passé c'était Francescatti; dimanche, ce fut au tour de Rubinstein, l'enfant chéri des Montreusiens.

Rubinstein, dont l'âge maintient les ardeurs sans les affaiblir, nous fait oublier l'instrument avec lequel il joue parce qu'il le fait chanter. Le cheveu un peu plus blanc que l'année dernière, cet artiste au visage méditatif reflète la lumière autour de lui.

A l'âge de trois ans, son père le mettait entre les mains du grand violoniste Joseph Joachim, ami de Brahms. Il donna son premier concert à Berlin, à l'âge de 11 ans (le concerto en la mineur de Mozart) et à 15 ans il était déjà le virtuose le plus connu de Pologne et d'Allemagne. En 1915, l'Allemagne n'existe plus pour Rubinstein pour des raisons que chacun devine et depuis il ignore complètement ce pays. Exilé de Pologne, il devient Américain. Son répertoire préféré réunit Schumann, les impressionnistes français, Strawinsky, Chostakowitch, Prokofiev, Villa-Lobos, Albeniz et surtout Chopin «parce qu'on me le demande et puis parce que cela me repose».

Il y a une année, Rubinstein remercia le public montreuvisien de ses applaudissements par un nocturne de Chopin. Cette année, un cri de joie collectif salua l'annonce de la «Polonaise» de Chopin. Ses doigts puissants ciselés pour les polonaises, interprètent Chopin avec une technique impeccable et avec une sensibilité poétique. Pouvions-nous être gratifiés d'un plus grand cadeau? Nous ne le croyons pas.

Rubinstein interpréta le concerto No 5 en mi bémol majeur opus 73 pour piano et orchestre de Ludwig van Beethoven — allegro addagio un poco mosso-Rondo/allegro.

Beethoven composa cette œuvre en 1809. L'introduction est pompieuse avec la cadence donnée par le soliste. Le thème principal est amené dans un élan chromatique tandis qu'au loin il nous semble entendre une marche funèbre.

Marche Championnat suisse des 100 km.

La Fédération Suisse de Marche, (FSM) a confié au jeune CLUB de MARCHEURS «GRUYERE - VEVEYSE», la mise sur pied du Championnat Suisse.

Le 2 octobre prochain, toute l'élite des marcheurs suisses prendra le départ à Châtel-St-Denis pour effectuer le parcours de 100 km, sur le tracé Châtel-Oron - Romont - Rossens - La Roche-Broc - Bulle - Châtel.

Le grand favori de la journée est le brillant Genevois CHUARD, tandis que le recordman du Tour du Léman AVANTHEY sera un outsider dangereux.

Une épreuve secondaire réservée aux juniors et débutants partira de Bulle pour rejoindre les 20 km, qui séparent cette cité de Châtel. Notons encore parmi les partants le «revenant» Gaston GODEL, médaille d'argent aux Olympiades de Londres en 1948, sur 50 km.

Monsieur le Conseiller fédéral Paul CHAUDET, entouré de hautes personnalités civiles et militaires, patronne cette grandiose manifestation

Le deuxième mouvement amène une exquise variante pianissimo, reprise merveilleusement par l'orchestre. Les cordes donnent un chant tandis que le soliste triomphe avec une virtuosité sans pareille de cette gigantesque composition.

La pureté de la sonorité et la connaissance profonde de ce qu'il interprète permettent à Rubinstein d'émouvoir en laissant chanter sa musique.

L'orchestre joua au début de la soirée la symphonie en ré majeur dite de Haffner K. V. 385, de W.-A. Mozart.

Ce dernier composa d'abord une sérénade à la demande pressante de son père pour une fête donnée chez Monsieur Haffner, bourgmestre de Salzbourg. Nous ne reviendrons pas sur cette symphonie déjà analysée dans les colonnes du «Nouveliste valaisan». L'interprétation fut alerte et évocatrice de la part de l'orchestre national. Avec «Don Juan», poème symphonique opus 20, de Richard Strauss, nous eûmes une agréable surprise.

Cette figure légendaire de Don Juan a inspiré Strauss dans les trois éléments principaux: le héros, l'amour et le dégoût. Le poème, écrit à 24 ans, prouve la nature très forte du compositeur. L'orchestre national a su «rendre» ce «Don Juan», symbole de la vigueur, tant par son jeu de cordes que par celui des cuivres. Une fort belle réussite!

«L'Oiseau de feu», d'Igor Strawinsky, terminait ce neuvième concert du Festival international de musique. Dans son livre «Chronique de ma vie», Strawinsky explique comment il est arrivé à écrire cette musique d'une richesse exceptionnelle. L'argument du ballet est inspiré d'une série d'anciennes contes russes et comprend: Introduction, L'Oiseau de feu et sa danse, Ronde des princesses, Danse infernale du roi Kaschtchei, Berceuse, Finale.

Strawinsky connaît aujourd'hui encore, son plus grand succès avec «L'Oiseau de feu», écrit en 1910. La ronde des princesses est une suite de charmantes mélodies. Du hautbois sort une chanson populaire, des violons amorcent une andante fragile et tendre. Plus loin, une puissance sonore traversé la salle comme un tonnerre et elle fait sursauter les auditeurs alors que les rythmes deviennent de plus en plus endiablés. C'est une magie des sons!

Krips donne une interprétation assez personnelle de l'œuvre aussi insolite que séduisante. En effet, les mouvements nous livrent des visions hallucinantes dont la densité, la force de l'action semblent indiquer un abandon de style...

Josef Krips, le chef d'un soir, est une personnalité. Une personnalité qui fait sourire. Pour sourire il faut le voir. Un spectateur disait à la sortie: «Celui qui dimageait, ce soir, doit certainement faire du yoga!». Il donne l'impression d'être un démon du pupitre. Il bouge ses bras, la tête, les épaules, les pieds, les hanches; un bouge-tout. Sans partition, l'actuel chef du London Symphony Orchestra dirige avec un tempérament musical extraordinaire. Infatigable, il fait bloc avec l'orchestre français dont l'éloge n'est plus à faire.

G. M.

● VIENNE. — Le Ghana devient le 71ème membre de l'Agence internationale de l'énergie atomique. Sa candidature avait été présentée à la 4ème conférence générale de l'A.I.E.A. par le Royaume-Uni au nom de tous les pays du Commonwealth et soutenue par l'Inde, l'U.R.S.S. et les Etats-Unis.

Sourions

avec Jean Tarec



— Oui, ça mord! vous ne voyez pas?...

Buck Ryan détective

(Copyright by Cosmopress)



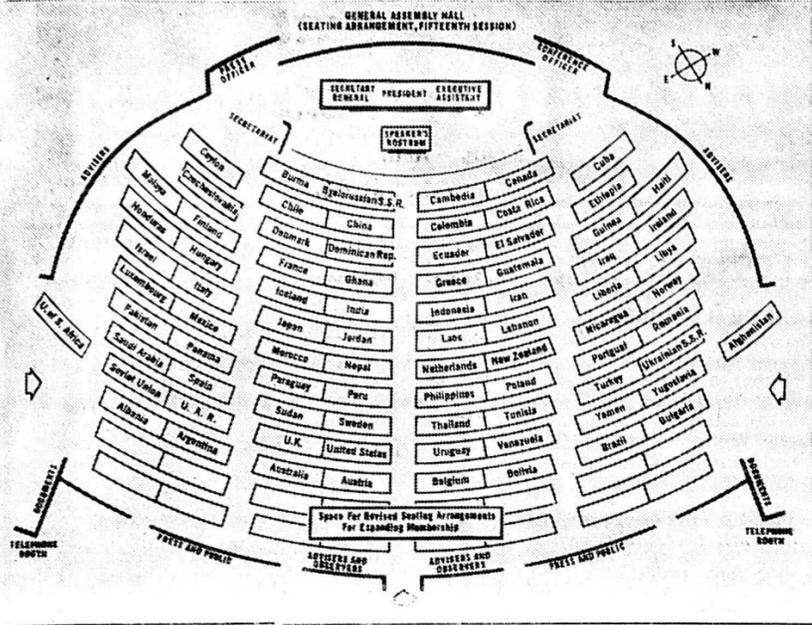
Vie et lumière dans vos cheveux

Tous les deux jours brossez-les avec un peu de BIO DOP, crème coiffante qui les discipline et les fait briller sans les coller. Essayez un tube de

BIODOP
L'ORÉAL. Paris - Genève



(Copyright by Cosmopress)



L'ONU de nouveau au centre de l'intérêt politique
Le tirage au sort des places

L'assemblée générale des Nations-Unies a débuté mardi en présence de très nombreux chefs d'Etat. Comme d'habitude on a tiré au sort l'emplacement des délégations et le nom de Burma (Birmanie) est sorti le premier. Les autres nations reçoivent leurs sièges à la suite de la Birmanie par ordre alphabétique (notre photo). Cela donne souvent des voisinages assez drôles !

La rentrée des classes à Saint-Maurice



Les enfants de St-Maurice ont donc repris le chemin de l'école. Tout ce petit monde était fier et content d'occuper les nouveaux locaux si agréablement aménagés. En présence de quelques personnalités et des enfants réunis, M. le Rd chanoine Fernand Donnet, curé de St-Maurice, procéda à la bénédiction des nouveaux locaux. Notre photo représente le cérémoniaire, ayant à ses côtés M. Fernand Dubois, président de la Commission scolaire, bénissant le bâtiment réservé aux filles

Football

Sélection suisse A - A.S. Troyes 2-1 (1-1)

Au terme de la seconde rencontre de la soirée, disputée devant 2.500 spectateurs et par une température très fraîche, la sélection suisse a battu l'équipe de Première division française de l'AS. Troyes par 2-1 (1-1).

L'équipe helvétique s'alignait dans la composition suivante :

Elsener; Schneider, Sidler; Grobety, Meier, Weber; Antonen, Brizzi, Vonlanthen, Allemann et Ballaman.

Durant la première mi-temps, les Suisses surent faire preuve d'un excellent esprit d'équipe et d'une cohésion exemplaire. Certains d'entre eux, comme Vonlanthen et Ballaman, manquaient nettement de démarrage mais ils réussirent toujours à compenser ce handicap par leur sens du jeu. L'AS. Troyes se montra moins incisif que ne l'avait été Besançon. Il faut dire que ses avant, tous des petits gabarits, trouvèrent à qui parler avec Schneider et Sidler. Bien groupés autour de l'Autrichien Stojaspal, les Français parvinrent à ouvrir le score à la 10ème minute, sur un tir de

loin de Baden. Mais les représentants helvétiques réagirent immédiatement, par Allemann et Brizzi notamment. A la 27ème minute, une action Sidler-Meier-Ballaman-Antenen amenait la balle sur Allemann qui rétablissait l'équilibre. Par la suite, on notait des tirs de Meier, Allemann et Brizzi, mais la défense française pouvait détourner en corner.

Les Suisses, toujours supérieurs, durent attendre la 57ème minute pour obtenir le fruit de leurs efforts : Vonlanthen transmettait la balle de la tête à Allemann qui servait Antenen, démarqué. Le tir du Chaux-de-Fonnier ne laissa aucune chance au portier troyen. Après une réaction de son équipe annihilée par le Verrou, ce dernier évita aux Troyens une plus sévère défaite.

En résumé, bon match de l'équipe suisse, surtout durant la première heure, et victorieuse entièrement méritée. En seconde mi-temps, Bigler avait pris la place de Sidler, Baeni celle de Grobety et Rey celle de Brizzi. Enfin, Elsener céda son poste à Schneider pour le dernier quart d'heure.

Les vendanges ont commencé

La pourriture étant de plus en plus à craindre dans le vignoble valaisan en raison des pluies qui ne cessent de tomber, les vendanges ont déjà commencé lundi dans plusieurs endroits du canton. Les premières récoltes serviront à la fabrication des moûts.

Action « raisin de table »

Le Groupement des organisations viticoles valaisannes (GOV) informe les viticulteurs que l'action fédérale en faveur du raisin de table débutera en Valais le mercredi, 21 septembre 1960.

Le prix à payer aux producteurs a été fixé à Fr. 1.20 le kg. pour le raisin de la rive droite et à Fr. 1.10 le kg. pour celui de la rive gauche.

Etant donné les quantités importantes de vins vieux qui chargent encore le marché et les perspectives d'écoulement de la nouvelle récolte, le Comité du GOV recommande aux producteurs de participer activement à cette action organisée pour favoriser le placement de cette abondante production.

En match amical

Sierre I a battu l'équipe de deuxième ligue Ardon I par 9 buts à 2

Le score à la mi-temps était de 2 à 1 en faveur des locaux

Les deux équipes se présentèrent avec plusieurs remplaçants, si bien qu'il serait erroné d'émettre quelques critiques quant au jeu présenté.

Alors qu'un confrère annonce que Lutry se déplacerait dimanche à Sierre contrairement au tirage au sort comptant pour la Coupe suisse, nous sommes à même de démentir cette nouvelle, le match ayant bel et bien lieu sur territoire vaudois.

Besançon - Espoirs suisses 4-2 (1-0)

Au stade du Neufeld, sur un terrain légèrement glissant, l'équipe de seconde division française de Besançon a battu la sélection des espoirs suisses par 4-2 (mi-temps, 1-0).

Les buts ont été marqués par Bonato (44e), Gardien (49e) et Gutiewicz (7e et 80e minutes), pour les Français et par Bertschy, sur centre d'Hertig (65e) et Schmid (72e) pour les Suisses.

De façon générale, la formation disparate des Espoirs helvétiques n'a que rarement pu faire bonne contenance face à une équipe franc-comtoise bien soudée. On sentit nettement que les représentants suisses eurent de la peine à assimiler le verrou qui leur était imposé. Le premier but français fut toutefois marqué contre le cours du jeu. Après la pause, les Espoirs eurent la victoire à leur portée à la suite du but égalisateur de Schmid, mais leur suprématie ne fut que de courte durée et les Français reprirent sans peine l'initiative pour triompher de fa-

con méritée. Les équipes étaient les suivantes : Espoirs suisses : Ansermet; Wuthrich, Walker; Fuhrer, Hofmann, Winterhofen; Stocker, Hertig, Schmid, Bertschy et Dubois.

Besançon: Ielsch; El Kaim, Bruat, Mayet; Biskarra, Grevin; Guinot, Gardien, Gutiewicz, Fruhauff et Bonato.

Arbitre: M. Cerreti (Bienne).

En seconde mi-temps, l'équipe suisse évolua dans la composition suivante :

Rathgeb; Hofmann, Walker, Fuhrer, Winterhofen, Stehnenberger; Hertig, Bosson, Schmid, Bertschy et Stocker.

Le cheval à l'honneur au Comptoir suisse

Comme ce fut le cas précédemment, la Foire suisse de Lausanne met en valeur cette année, notre élevage chevalin, en organisant, grâce à la collabo-

ration de la Fédération des syndicats d'élevage de l'espèce chevaline, un marché-concours d'une extrême importance, que préside M. André Despland, agriculteur à Alens. Cette manifestation réunit, aux halles d'exposition de Beaulieu, aux écuries, un contingent extrêmement nombreux et de haute qualité des meilleurs sujets des divers centres d'élevage du pays de Vaud. Ce sera, mercredi, la journée officielle de ce marché-concours, qui comprend, à 10 heures, sur la grande avenue, devant le bâtiment principal de la Foire, la présentation des sujets primés, et à 11 h. 30, aux halles rurales, la proclamation du palmarès et la distribution des prix. En cette même journée, l'Association romande des officiers du train tient une importante réunion au Palais de Beaulieu. On ne saurait assez mettre l'accent sur la valeur économique de ce marché-concours de poulains et pouliches, qui témoigne du développement et de l'essor de l'élevage chevalin. Ce dernier demeure pour notre campagne et pour notre économie, d'une importance incontestable.

UNE ASSOCIATION INTERNATIONALE DE PRESSE

Il est intéressant de relever qu'en fin de journée, samedi, le Comptoir suisse sera visité par les membres — 180 personnes environ — de l'Association de la presse internationale de langue française, Association qui tient précisément un Congrès dès samedi, en terre romande. En provenance du Canada, de France, de Belgique et de Suisse, sans omettre les journalistes de langue française de nombreux autres pays, ces participants ne manqueront pas d'être fort intéressés par les secteurs principaux de notre Foire nationale d'automne qui leur seront présentés à l'issue de la séance inaugurale de leur Congrès. La section suisse de cette Association est présidée par notre excellent collaborateur M. Bodinier, de Neuchâtel, S. P.

Lectures en pantoufles



TERRES DE SOLEIL, par Franz Roedelberger.

Editeur: VDB Verlag A-G., Berne.

Il y a, depuis peu de temps, un ouvrage illustré dans ma bibliothèque que je prends souvent pour en montrer les photos à mes enfants et pour en lire les textes. Quelle splendeur !

Je voudrais entendre les réflexions de l'étranger qui se décide à acheter ce livre dont les textes sont en allemand, en français, en italien, en romanche et en anglais. J'aimerais mieux, cependant, écouter un compatriote se prononcer sur des pages écrites par des écrivains de renom et sur les vues inoubliables de 80 photographies qui lui sont offertes.

Ce miracle de l'histoire nous place devant trois cantons baignés de soleil, de chaleur et de grandeur. J'ai cherché la plus belle vue et ne l'ai pas trouvée, j'ai cherché le texte le plus émouvant et ne l'ai pas trouvé. Tout est beauté !

En voyant ce patrimoine que nous a remis la Providence, je suis reconnaissant envers Dieu de nous avoir donné ces montagnes, ces lacs, ces vallées, ces animaux, ces forêts et de nous les avoir conservés et maintenus. Le soleil, thème principal de l'ouvrage, est plus qu'un symbole, c'est l'image même du pays.

L'enfant, mon fils, sur les genoux me demande: Qu'est-ce que c'est ça qui est beau ?

Grischun - Les Grisons: Hermann Hiltbrunner écrit: « Et voici les Grisons, qui sont comme le cœur des Alpes, de tous les pays des Alpes, avec ces trois chambres closes qui détiennent tout ce qui peut attiser à la fois et combler le désir des hommes: le Nord, avec son sérieux et sa force; le Sud, avec sa douceur et son exubérance; et celle de l'Est, dont la tranquillité rêveuse a quelque chose d'attachant, de résigné, de difficile à saisir.

S'il n'y avait ces trois Grisons-là, la Suisse serait tronquée pour ainsi dire, et douloureusement imparfaite ».

Le texte de la photo représentant le lac de Sils et la presqu'île de Chasté est une mélodie: « Ces douces lignes, ces pentes sous les mélèzes, ces montagnes aux flancs faciles — qui penseraient que ce sont là des pics de trois mille mètres? Seule la limpidité de l'air, révèle l'altitude surprenante de ce fond de vallée, avec le silence vibrant des choses, où poètes et penseurs se retrempe, »

Ticino - Tessin. C'est Henri Ziegler qui le présente: Le charme du Tessin vient de ce contraste ou de cet accord de fluidités de l'eau, des airs, de ces tendresses de feuillage, de cette fortune éclatante et fragile de fleurs et de cette puissance de monts, ces duretés de rocs et de toits; de la matière en sa victorieuse robustesse et de l'immatériel en ce qu'il y a de plus céleste, de plus voisin de l'esprit... L'essentiel m'échappe, et je m'efforce malgré tout de le saisir, je dirai que c'est un faible chuchotement des choses, dans le silence, une certaine lumière tendre, suspendue et comme pensée en elle-même, quelque chose, enfin, de vierge et de sacré ».

Carona, au pied du San Salvatore et Castagnola, au pied du Monte-Bré vous saluent par l'image. Dernier sursaut de vigueur, les montagnes se soulèvent encore une fois en un lieu merveilleux de lignes et de couleurs, avant de se fondre dans l'étendue de la plaine lombarde. Décor éminemment pittoresque pour le touriste; mais pour les gens du lieu chacun des villages qui s'y abritent est la seule unique patrie.

Valais - Wallis. Ce n'est pas sans émotion que le lecteur lira la présentation de notre écrivain du terroir, Maurice Zermatten: « Valais, que de contrastes, que de contradictions, que de pluriels quand on croyait trouver un pays singulier! Le chaud et le froid s'y combattent, la douceur et la violence, l'eau et le feu, la pauvreté et la richesse, la simplicité primitive et l'extrême raffinement. S'y rencontrent un très vieux pays à l'histoire tout apparente sur les pierres, et un pays jeune, ardent, qui invente sans cesse ses lendemains ».

La procession à Kippel amène un texte riche en enseignement: les coutumes se sont établies pour entretenir la foi, et la foi a maintenu vivantes les coutumes. Ainsi, chaque jour, chaque heure, la présence de l'Eglise est affirmée, et derrière elle, la présence permanente de celui qui est le maître du troupeau.

Comment ne pas remercier un éditeur qui a su allier le texte et la photo pour nous faire mieux connaître ces trois cantons aux visages bronzés ?

Et maintenant en consolidant l'étroite solidarité qui unit tous les cantons, j'espère avec vous, lecteurs, que l'exemple donné par l'Edition de « Terres de Soleil » se perpétuera avec les images d'autres contrées de notre beau pays.

Le nouveau curé de Bovernier



Dimanche matin, le doyen Ducrey, de Bagnes, a procédé à l'installation du chanoine Quaglia, ancien prieur du Grand-Saint-Bernard, à la tête de la paroisse de Bovernier où il vient d'être appelé

En ce calme dimanche du Jeûne fédéral, un grand nombre de fidèles assistait à l'émouvante cérémonie de la prestation du serment du nouveau pasteur et à la messe au cours de laquelle le doyen Ducrey, bel orateur, prononça un admirable sermon ayant pour thème les devoirs du curé vis-à-vis de ses paroissiens et ceux de ces derniers à l'égard de leur chef spirituel. Un Te Deum d'action de grâce termina la cérémonie

Le « Nouvelliste » souhaite au chanoine Quaglia un long et fructueux ministère dans sa nouvelle paroisse. — Notre photo: précédé des enfants de chœur, du doyen Ducrey, le curé Quaglia fait son entrée dans la petite église de Bovernier. (Une exclusivité « Le Rhône » et « Nouvelliste »)

(Photo Berreau.)

pour vous

VéGé

la qualité



Représentation générale
Borgward-Hansa :
A.-P. Glättli AG.
Dietlikon-Zürich
Tél. (051) 93 31 31

HANSA

Neuwerth & Lattion
Ardon (VS)
Tél. (027) 4 13 46

Construction idéale — traction-avant — 4 cylindres opposés — moteur à 4 temps — 40 CV/1100 ccm. — boîte à vitesse entièrement synchronisée. Prix à partir de Fr. 7850.—.

Cherchons

jeune fille

de 15 à 17 ans, dans ménage catholique agricole. Possibilité d'apprendre l'allemand et de suivre des cours ménagers. Belle chambre chauffée. Bonne cuisine. Vie de famille. Prière d'écrire à Mme Kräuliger-Kilcher, domaines agricoles, Duggingen (Vallée de Laufen).

PRÊTS

sans caution jusqu'à fr. 5000.— accordés facilement depuis 1930 à fonctionnaire, employé, ouvrier, commerçant, agriculteur et à toute personne solvable. Rapidité. Petits remboursements échelonnés jusqu'à 28 mois. Discretion.
BANQUE GOLAY & Cie
Lausanne Tél. (021) 22 66 33

LES BELLES OCCASIONS

A vendre ou à échanger

1 VW 1958, état de neuf, livrée expertisée, avec garantie ; prix intéressant.
1 Taunus 15 M 1957, 4 vitesses, couleur beige, état de neuf, livrée expertisée, avec garantie.
1 Station Wagon Willys, modèle récent, en parfait état mécanique et de carrosserie, livré expertisé, avec garantie, bas prix.
1 Land Rover Pick-Up, empattement long, modèle 1956, en parfait état d'expertise, avec garantie.
1 Bus Taunus FK 1000, 1956, en parfait état, couleur verte, avec garantie.
1 Combi Taunus 15 M, en parfait état, couleur bronze Metallic, avec garantie, bas prix.

Ainsi qu'un grand choix de voitures de toutes marques et à tous les prix ; facilités de paiements, au

GARAGE VALAISAN KASPAR Frères, à SION. Tél. (027) 2 12 71.

Les Fabriques d'Assortiments Réunies, Succursale D, Le Sentier (Vallée de Joux)

engageraient tout de suite ou pour date à convenir

ouvrières et jeunes filles

ayant bonne vue pour travaux divers sur fournitures d'horlogerie.

Semaine de 5 jours. Home-restaurant à disposition à proximité immédiate de l'entreprise.

Maître

Philippe CHASTELLAIN
AVOCAT ET NOTAIRE

a l'honneur de faire part qu'il a établi son Etude, dès le 15 septembre 1960 au No 23 de l'Avenue de la Gare, à Martigny-Ville

(anciens bureaux de l'Etude de Me Maurice GROSS)

Téléphones : Etude 6 07 86 - Privé 6 14 61

Cause santé à céder à Genève

commerce de glace

à prix exceptionnel de Fr. 65 000.—, gros chiffre d'affaire prouvé, excellente clientèle.

Ecrire sous chiffre R 148596 X à Publicitas, Genève.

Grand Garage du Valais central
cherche

jeunes employés de commerce

désireux de se perfectionner dans la branche des pièces détachées. Notions techniques et d'allemand souhaitées.

Offrons un travail intéressant, congés réguliers et la possibilité de se perfectionner dans la langue allemande.

Les offres, avec curriculum vitae, photo, prétentions de salaire et date d'entrée sont à envoyer sous chiffre P 549-3 S à Publicitas, Sion.

REPRESENTANT

sérieux et sachant l'allemand est cherché pour de suite ou date à convenir pour les cantons de Genève et le Valais. Gain mensuel légitime de nos 25 voyageurs Fr. 1 000.— à 2 000.—. Fixe, commission, frais journaliers et de train, vacances, assurances collectives etc. Prise de commandes sans coffres ou charges auprès des particuliers. Les candidats avec expérience ou débutants, de préférence mariés et d'âge moyen, sont priés de nous soumettre leurs offres en langue allemande, accompagnées d'une photo sous chiffre P U 5067 W à Publicitas, Winterthur.

Une école « pas comme les autres »

LA PEPINIERE

MONTANA - VERMALA - CRANS (1500 m.)

Enseignement de haute qualité par du personnel d'élite

Enfants de 6 à 15 ans
Jardin d'enfants à partir de 3 ans

Rentrée le 15 septembre

Inscription à partir du 20 août
Internat - Demi-pension - Externat

PRESSANT !

A vendre très bon marché :
meubles simples et usagés

BOIS DE LITS, tables de nuit, dessertes, toilettes, étagères, tables, banques av. tiroirs pour magasins ou laboratoires, lits fer, chaises-longues rembourrées ottomanes, glaces. 1 très grand canapé de 2 m. 25 de long rembourré, divans métalliques ordinaires, lavabos noyer et autres dessus marbres, 1 banque de magasin avec beaucoup de tiroirs et dessus une vitrine plate, conviendrait pour horlogerie-bijouterie. QUANTITE D'AUTRES BONS MEUBLES A DEBARRASSER AU PLUS VITE POUR CAUSE DE DEMENAGEMENTS DE LOCAUX.

TRES BAS PRIX.

S'adresser à

Jos. ALBINI - MONTREUX

18, avenue des Alpes. Tél. 6 22 02

On cherche

DAME

connaissant bien le linge pour travail aux machines environ 3 jours par semaine.

Salon-Lavoir « Fleur de Lys », Monthey. Tél. 4 27 50.

Abonnez-vous au NOUVELLISTE

Jeune famille avec appartement moderne à Lausanne cherche pour de suite ou fin du mois

jeune fille expérimentée

de 18 à 30 ans, pour travaux dans ménage soigné, et sachant si possible cuisiner.

Bons gages, congés réguliers, jolie chambre. — Téléphoner au 23 74 35.

Lisez et faites lire le « Nouvelliste »

Radio-télévision

Mercredi 21 septembre

SOTTENS. — 7 h. Réveil à deux temps. 7 h. 15 Informations. 7 h. 20 Musique récréative matinale. 11 h. Emission d'ensemble. Quatre opéras de Donizetti. 11 h. 35 Refrains et chansons modernes. 12 h. Au Carillon de midi. 12 h. 45 Heure. Informations. 12 h. 55 D'une gravure à l'autre. 13 h. 40 Violon. 15 h. 59 Heure. Le Vicomte de Brogelonne, d'Alexandre Dumas. 16 h. 20 Deux pages de Rossini. 16 h. 40 Orchestre. 17 h. La Guirlande des vacances. 18 h. Nocturne en ré majeur, Mozart. 18 h. 15 Nouvelles du monde chrétien. 18 h. 30 Juke-Box Informations. 19 h. La Tribune suisse des journalistes. 19 h. 15 Informations. 19 h. 25 Le miroir du monde. 19 h. 45 Fermé à clé. 20 h. Questionnez, on vous répondra ! 20 h. 20 Un flûtiste virtuose : Maxence Larrieu. 20 h. 30 Les Concerts de Radio-Genève. 22 h. 30 Informations. 22 h. 35 Deuxième édition du miroir du monde. 23 h. Actualités du jazz.

BEROMUNSTER. — 12 h. 40 Musique populaire. 13 h. 25 Imprévu. 13 h. 30 Sonate, R. Strauss. 14 h. Pour Madame. 16 h. Heure, Florida, F. Delius. 16 h. 35 Mes plus belles expériences avec des animaux. 17 h. Piano. 17 h. 30 Anniversaire. 17 h. 40 Chantons, rions et aidons. 18 h. Sextuor et orchestre. 18 h. 45 Chants de bergers allemands. 19 h. Actualités. 19 h. 20 Communiqués. 19 h. 30 Informations. Echos du temps. 20 h. Musique champêtre. 20 h. 15 Evocation d'un roman. 21 h. 15 Concert Mozart. 21 h. 45 Pour le 100e anniversaire de la mort d'A. Schopenhauer. 22 h. 15 Informations. 22 h. 20 Musique de danse.

MIGROS

Pâtes alimentaires

DENTI D'ELEFANTE

-72,5

(690 g. l.—) ½ kg.

Sauce tomate
avec viande hachée

SUGO "Bischofszell,"

-75

bte 200 g.

Nouveautés automnales!

«Marron glacé» — la nouvelle teinte du bas élégant

Helanca

sans couture, 20 den., exécution soignée, à fines mailles, pointe, semelle et talon doublement renforcés. Enveloppe jaune.

(36-2-37)

Pointures: 8½—10½

3.90

Helanca

avec couture, 30 den., qualité solide d'usage, pied largement renforcé, premier choix.

Pointures: 8½—10½

3.90

Extrêmement avantageux !

Slip couleur; pour dames

en pur coton, supportant la cuisson, tricot côtes 2x2, qualité résistante, en teintes mode.

Tailles 38—44

(35-2-73)

2 paires sous bande

2.75

Charmante combinaison

en charmeuse perlon, coupée en plusieurs pans, forme soutien-gorge, seyante, avec dentelle. Volant avec dentelle double et entre-deux. Diverses teintes mode. Tailles 38—46

Ravissante chemise de nuit chaude

en flanellette, pur coton, impressions multicolores, avec col haut et manche kimono pratiques, terminées par une bordure en tricot, façon large, confortable, ceinture. Divers dessins et coloris. D'autres modèles sont également à disposition.

(35-4-28)

Tailles 38—46

12.90

Taille 48

13.50

Le pyjama préféré

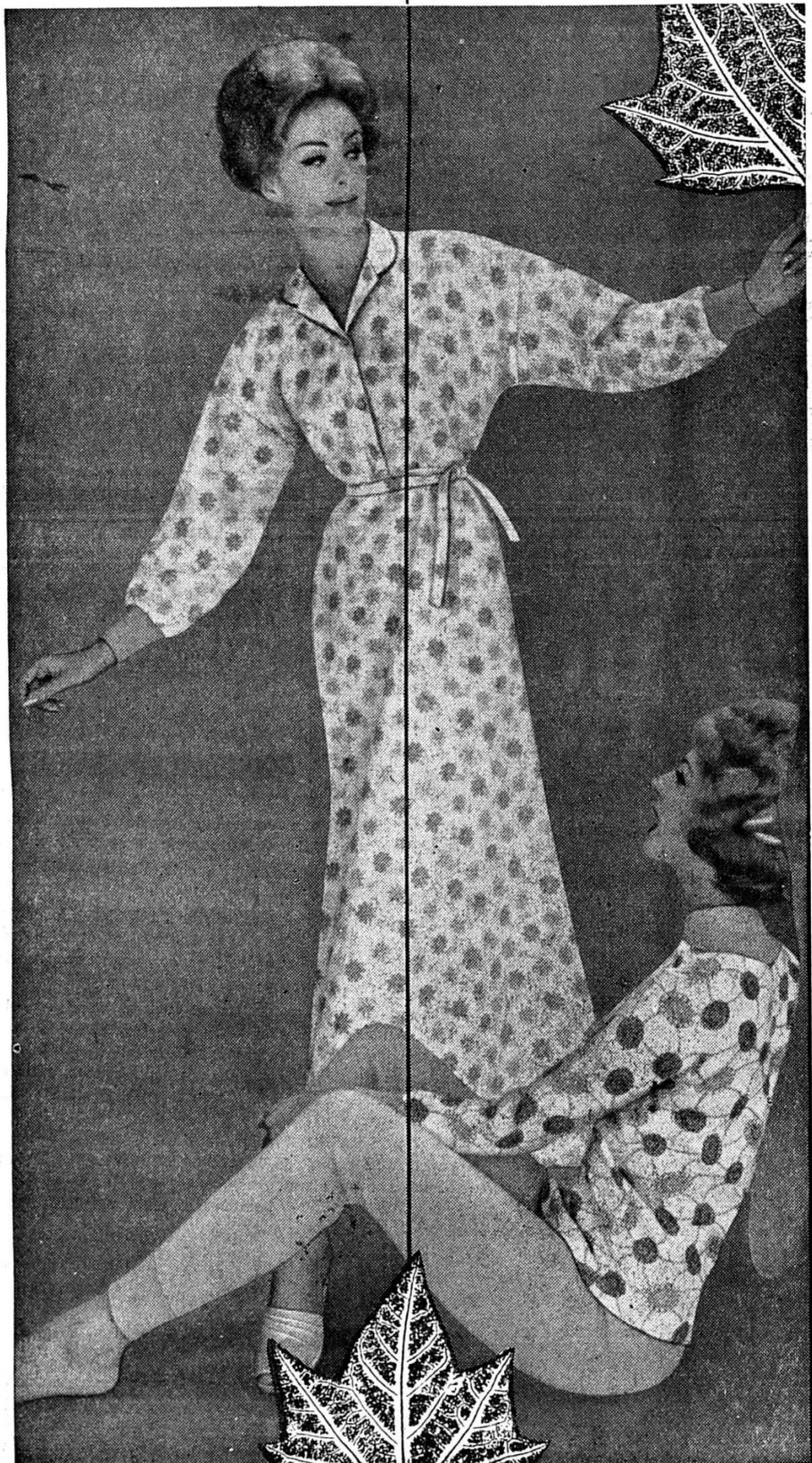
(35-3-14)

9.75

en interlock de coton, teintes mode, gaies. Veste : manches longues, impressions en plusieurs couleurs. Pantalon uni, avec élastique coulissant et boutonnière, supportant la cuisson. Tailles 40—46

(35-5-12)

12.90



MIGROS

Toujours à la mode, mais à des prix très étudiés

MIGROS — centres d'achat modernes des femmes bien avisées

Le problème des adolescents

Lettre pastorale de NN. SS. les évêques de la Suisse à l'occasion de la fête fédérale d'Action de grâces 1960

(Voir « Nouvelliste » de mardi 20 septembre.)

L'âge de plus favorable à recevoir les bases d'une formation fructueuse, est celui qui précède la scolarité. On aura donc grand soin de ne jamais négliger cette première éducation. L'âme de l'enfant est alors le jardin que le Saint-Esprit vient d'ensemencer, elle est vierge de toute influence mauvaise. L'enfant est sensible au bien, il accepte l'Evangile avec joie et empressement. Nous le redisons : les parents qui négligeraient de s'occuper de l'âme de leurs enfants durant ces tendres années perdraient une occasion d'une valeur inappréciable.

Durant le temps de la scolarité les parents n'ont pas à abdiquer leur tâche éducatrice. Le maître d'école ne devient que leur collaborateur. Il ne peut, pas, il ne doit pas remplacer les parents. Mais rien n'est plus favorable que cette loyale collaboration entre les maîtres et les parents.

C'est au cours de cette période de scolarité que se manifeste, chez les garçons comme chez les filles, l'aspiration à l'indépendance. Aux parents, de le comprendre, pour garder la confiance de leurs enfants, pour les accueillir avec amour lorsqu'ils viennent leur parler de leurs difficultés, il faut que les enfants puissent toujours compter sur la pleine loyauté de leurs parents. Il est très grave de tromper un enfant. Il est bien clair aussi que la vérité concernant certaines questions délicates doit être exposée progressivement. Et c'est là le devoir des parents. Les prêtres et les maîtres pourront les aider dans cette tâche mais non les remplacer. Il n'est pas admissible qu'à ce sujet l'enfant recueille ses renseignements dans la rue. D'ailleurs dans cette initiation il ne s'agit pas seulement ni d'abord de communiquer un savoir mais une attitude de profond respect.

C'est intentionnellement, chers diocésains, que nous vous avons parlé longuement de l'éducation des enfants, après vous avoir manifesté le dessein de traiter des problèmes qui concernent les adolescents. Nous ne voulions pas vous laisser croire qu'on peut normalement résoudre ces problèmes lorsque l'éducation antérieure a été négligée. Cette éducation d'ailleurs se révèle plus facile dans les familles nombreuses. Les enfants en effet y trouvent quotidiennement l'occasion de renoncer à leur égoïsme, de s'entraider et de s'adapter à leurs frères et sœurs. Ce renoncement est un élément essentiel d'une saine éducation. C'est pourquoi les parents de situation aisée doivent se garder de céder à tous les désirs de leurs enfants, ce serait les rendre incapables de résister plus tard aux sollicitations dangereuses de leurs passions. Les conséquences du péché originel sont réelles en tout homme. On fait fausse route lorsqu'on l'oublie.

Vers l'âge de quatorze ans, une évolution naturelle et l'éveil de forces nouvelles provoquent souvent des aspirations inconsidérées à la liberté et à l'indépendance, une répugnance à accepter le devoir de l'obéissance. Les parents ne doivent pas y voir d'embûche un manque d'amour filial à leur égard mais songer à la difficulté que l'enfant éprouve lui-même en premier lieu. Le grand garçon, la jeune fille n'auraient-ils plus besoin d'aide et de conseil ? Bien au contraire. Mais la manière de les traiter qui hier était bonne ne l'est

plus aujourd'hui. Il ne s'agit pas de supprimer pour eux les exigences du quatrième commandement, mais de faire comprendre patiemment les raisons profondes qui justifient les ordres donnés. Nous disons bien patiemment en exhortant les éducateurs à se souvenir des multiples difficultés auxquelles se heurtent les jeunes, et plus spécialement, nous l'avons dit naguère, les jeunes d'aujourd'hui.

Les adolescents ont besoin de confiance bien que leur attitude ne facilite pas toujours la tâche des adultes qui désirent leur faire confiance. Ils veulent être pris au sérieux. Il y en a parmi eux, et plus que nous le croyons, qui répètent dans leur cœur la question du jeune homme de l'Evangile : « Maître, que dois-je faire pour avoir la vie éternelle ? » Mais fréquemment ils n'osent pas poser une question d'importance vitale par crainte d'un sourire moqueur. La réponse alors, trouvée au hasard d'une lecture ou d'une conversation, sera fautive bien souvent et leur fera grand tort. Un climat de confiance facilitera l'ouverture du cœur et l'acceptation des conseils et des avis. La confiance cependant ne doit pas fermer les yeux sur les réels dangers.

L'adolescent déçoit-il profondément ses parents ? Ce serait une très grave erreur de le mettre à la porte ou de lui interdire l'entrée de la maison. Une solution si brutale n'est-elle par parfois pour l'éducateur un refus de reconnaître sa propre responsabilité ?

Le souci de la vie religieuse est essentiel en matière d'éducation. L'adolescent doit accomplir ses devoirs envers Dieu, compléter sa connaissance des vérités de la foi, affermir ses convictions, par l'audition de la parole de Dieu, par son assiduité aux leçons qui lui sont procurées, par des lectures appropriées. Avec l'aide des organisations de jeunesse il doit prendre conscience de l'ensemble de ses devoirs d'état. Mais il ne suffit pas de lui commander d'aller à l'église et de recevoir les sacrements. Il doit comprendre toujours mieux le sens de ces devoirs. Il arrive qu'il se pose des questions, même au sujet de certaines vérités de foi. Il est nécessaire qu'il y trouve une réponse. Telle est la seule façon de l'amener à vivre sa vie religieuse dans la joie. Toute prière en famille, même la plus brève, ne doit pas être seulement la répétition mécanique de formules apprises par cœur mais une véritable élévation de l'âme vers Dieu.

Les commandements de Dieu et de l'Eglise ne doivent pas être présentés comme une suite d'interdictions et d'obstacles à l'épanouissement de la vie. Ils sont les ordres d'un Père qui nous aime et veut constamment notre bien, même lorsqu'il dit : « Tu dois », ou « tu ne dois pas ».

Nous voudrions ajouter encore un mot, chers parents. Les multiples occasions que vous avez de procurer à vos enfants des emplois bien rémunérés dès la sortie de l'école, peut vous induire parfois à oublier l'importance d'un apprentissage sérieux et d'une bonne formation professionnelle. Cet oubli serait regrettable pour vos enfants, car cette formation n'est pas seulement le moyen d'assurer leur bien-être matériel, mais aussi leur développement humain et la joie qu'ils éprouveront dans leur vie de travail. De nombreuses et douloureuses expériences ont montré, dans une période enco-

re toute récente, que les travailleurs privés d'une vraie formation professionnelle sont beaucoup plus exposés aux échecs et à toutes sortes de dangers.

Voilà donc, chers éducateurs, quelques pensées sur un grave sujet. Nous ne voudrions pas le clore sans vous demander instamment de prier régulièrement et avec ferveur pour ceux qui sont confiés à votre amour et à votre responsabilité afin que l'Esprit-Saint donne lumière et force à cette chère jeunesse et qu'il vous accorde à vous cette charité désintéressée qui vous rendra capables de réaliser votre œuvre bienfaisante.

AUX ADOLESCENTS

Après avoir exprimé à vos parents et à vos éducateurs nos multiples préoccupations nous aimerions nous adresser à vous aussi, chers adolescents. Nous connaissons les difficultés que vous rencontrez au moment même où vous devez préparer votre avenir. Malgré de nombreux obstacles beaucoup d'entre vous demeurent fidèles à Dieu et à ses commandements, gardent leur âme claire et pure au milieu d'un monde qui ne vous épargne guère les tentations perverses. Ils sont dignes d'admiration. Et voici le souhait que nous aimerions exprimer : qu'il se crée en votre faveur une large collaboration de tous ceux qui portent des responsabilités, dans les Autorités, la Presse, la Radio, la Télévision et en tout autre domaine afin de vous aider à préparer honnêtement votre bonheur.

Nous sommes soucieux de votre bonheur et nous savons que les années de votre jeunesse peuvent en préparer la réalisation ou la ruine. De grâce, ne gaspillez pas votre jeunesse. Les fautes du jeune âge s'expient durement et longuement et le temps perdu ne se retrouve pas. Souvenez-vous que l'observation du quatrième commandement est le gage des bénédictions divines. Ce commandement garde toute sa valeur. Il vous fait un devoir de respecter vos parents et vos supérieurs. Et puisque vous attendez de leur part compréhension, confiance et affection ne soyez jamais de ceux qui les jugent sévèrement parce qu'ils ne se plient pas à tous vos désirs.

A votre âge on ressent très spécialement l'attrait de la liberté et de l'indépendance. Sachez que la liberté n'est pas la licence. Vouloir agir comme on doit agir : voilà la liberté. Etre libre c'est reconnaître la vérité, c'est servir Dieu d'un cœur joyeux, c'est se vouer à l'observation de ses commandements avec un courage viril et par conviction personnelle. Etre libre c'est être chaste. Cette vertu de chasteté, notez-le bien, est extrêmement précieuse, elle est nécessaire aujourd'hui comme toujours. Elle est la source de la paix du cœur, de la paix de la conscience. Elle constitue la meilleure préparation de votre avenir, le fondement du bonheur d'un futur foyer. Combien d'unions seraient plus heureuses si l'amour des époux avait pour racine un profond respect mutuel.

Les soucis qui nous préoccupent, chers diocésains, nous ont amenés à vous présenter, à vous spécialement, éducateurs et adolescents, ces quelques pensées. Puissent-elles contribuer à attirer sur notre pays la bénédiction du Dieu tout-puissant.

Comme de coutume nous vous recommandons un certain nombre d'œuvres importantes qui nous tiennent spécialement à cœur.

1. — Nous vous recommandons instamment la quête du premier dimanche de l'Avent en faveur de l'Université de Fribourg. Le maintien et le développement de notre Haute Ecole catholique dépendent, dans une large mesure, de votre compréhension et de votre générosité. Nous vous exprimons nos sentiments de chaleureuse gratitude pour tout ce qui a été fait jusqu'ici, en vous suppliant de poursuivre votre effort généreux.

A l'église de Guttet-Feschel un nouveau joyeux carillon

On aurait dit que l'Esprit Malin monté du pont du Diable s'acharnait à empêcher la bénédiction des nouvelles cloches de Guttet-Feschel. Un vent à décorner les bœufs soufflait dès le matin, balayant tout aux abords de l'église.

L'arrivée de Monseigneur est annoncée par les deux anciennes cloches. Soigneusement préparée par le Rv. curé de la paroisse, M. Josef Albrecht, l'organisation doit céder dans certains détails aux rigueurs de l'ouragan.

La Sainte Messe. — En l'assistance de Monseigneur, montent à l'autel célébrant M. le Rv. Dr Schmid professeur à Brigue, le diacre M. le Rv. P. Jud supérieur à Brigue, le sous-diacre, M. le Rv. curé d'Erschmatt, Josef Jossen. Au chœur le Rv. curé Albrecht dirige le chant liturgique qu'entonne toute l'assistance.

Du haut de la chaire, Son Excellence l'évêque exhorte l'assistance à repousser tout matérialisme conduisant à la recherche des plaisirs comme à la servitude de l'argent « Que les chrétiens aient à tout moment leur pensée vers Dieu », c'est ce à quoi, trois fois le jour, le son des cloches nous convie.

Le moment solennel de la consécration est annoncé par une batterie de tambours, les drapeaux s'inclinent : il y a les bannières des communes de

Guttet et de Feschel, le drapeau des tambours, ceux des sociétés de jeunes gens et celui de la congrégation des Enfants de Marie.

A la fin de l'office, à la suite du clergé qui accompagne Monseigneur, le cortège des parrains traverse l'église : chacun des trois couples est précédé d'un groupe de fillettes en premières communiantes chargées de gerbes multicolores. Les marraines en bel habit de fête, robe gaufrée, grand fichu blanc brodé, chapeau valaisan à falballe blanc et or.

La bénédiction des cloches. — Les prières ont été dites à l'intérieur de l'église par Mgr mais l'onction et la bénédiction des cloches à l'endroit où elles étaient suspendues. Les parrains et les marraines se tenaient imperturbables près du bronze où est inscrit leurs noms : sur la plus grosse en l'honneur du Sacré Cœur, M. Auxilius Meichtry et Mme Cecilia Meichtry, pour la seconde en l'honneur de Ste Marie, M. Maurice Furrer, remplaçant le parrain Cesar Kuonen, décédé accidentellement 5 jours auparavant et Mme Anna Steiner. Enfin pour la plus petite en l'honneur de St Joseph, M. Léo Koeppel et Mme Frieda Marty.

Au dîner servi dans le sympathique théâtre rustique de Feschel M. le Rv. curé Albrecht exprima à Monseigneur le respectueux attachement de toute la paroisse et remercia les parrains et marraines, les autorités, les congrégations, les tambours, le maître fondeur Emil Eschmann à Richenbach, l'entrepreneur Zen Gaffinen de Steg, le contre-maître Joseph Jentschen, le sacristain-sonneur Joseph Steiner, la maison Muri, constructeur de la sonnerie électrique.

De gentilles déclamations dites par des jeunes filles émues alternent avec les discours du Rv. doyen Zimmermann de Loèche, de M. Kuonen président, de M. Marty, instituteur et de M. Martin Albinus, au nom des congrégations. En plus des personnalités citées, étaient présents à la table d'honneur, M. le Dr Tscherrig, chancelier épiscopal, M. le préfet Mathier, les présidents de Guttet et de Feschel, le juge de Guttet, M. Oscar Koeppel, M. Lauber, Rv. curé d'Albinen, M. Mathier, Rv. Chapelain de Saigesch.

Dans l'après-midi des gosses et les jeunes gens ont eu leur part à la festivité. Sans encombrement et malgré le foehn, ils hissèrent les trois nouvelles cloches au campanile. Elles se joignent aux deux anciennes pour annoncer les moments où les fidèles des deux communes de Guttet et de Feschel ont à élever les cœurs.

cdc

Le spécialiste du
TROUSSEAU
« A L'Economie »
Röhner-Coppex - Sion
Place du Midi Tél. 2 17 39
(Service à domicile)

†

Profondément émue, la famille de
Monsieur Charles Dubosson

remercie de tout cœur les personnes qui l'ont entourée de leur amitié, par leurs prières, pensées, présence, envoi de fleurs, messages, dans le deuil qui vient de la frapper.

Un merci spécial au personnel de l'entreprise Grichting Valtério, à Sion

un certain malaise, qui se répercuta sur les cours des valeurs contrôlées par ledit trust. Elles baissèrent en bloc.

Le trust se trouva fortement engagé pour son échéance et n'y fit face qu'avec les plus grandes difficultés.

XXIV

Promu aux importantes fonctions de chef des huissiers (au nombre de deux) et de chauffeur particulier de Sa Majesté, une chaîne dorée autour du cou, Bogislav essaie de lire *Le Slavon libéré*. Il est question du parti « républicain », parti d'opposition qui participera à la bataille électorale contre les deux partis gouvernementaux, les « royalistes » et les « vieux de la montagne ».

Bogislav, chauffeur de taxi à Paris, est un des deux messagers qui ont découvert Carolus au Concert Pacra et l'ont accompagné dans son premier voyage. Adam, l'autre, a été, en raison de sa haute stature, promu chambellan.

Une jeune femme fait son entrée.
« Pouvez-vous lui dit-elle, annoncer mon arrivée à Sa Majesté ? »

Bien que le protocole soit, à la cour de Douchkar, fort simplifié, Bogislav marque une certaine surprise. Il n'y a aucune audience prévue pour ce matin.

« Mais, répond-il en français, vous pas rendez-vous ? »

Mirka hausse les épaules.
« J'arrive de Paris pour le voir... ou la voir. Dites-lui que Mirka est ici. »

Mirka s'enfonça dans un des fauteuils de cuir qui meublent le salon d'attente.

Après avoir hésité et contemplé pensivement la jeune femme,

Bogislav se décide à se lever et à gagner les appartements du souverain. Il transmet à Adam la nouvelle de cette visite.

« Une Parisienne pour sûr. Très chic. Et ce nom-là me dit quelque chose. Ça doit être une artiste. »

Adam hoche la tête et va trouver Sa Majesté, occupée à comparer les chiffres des dépenses et des recettes, établies *grosso modo* par le nouveau ministre des Finances, ancien receveur des contributions et contrôleur des poids et mesures.

« Mirka ? s'étonne Carolus, levant le nez. Vous avez bien dit Mirka ? Allez me la chercher. »

Mirka se jette dans les bras de Carolus.

« J'avais quelques jours entre deux engagements. Mais quel voyage ! Tu devrais faire établir une ligne d'aviation commerciale. »

— On y pense », dit Carolus en riant.

Il paraît tout réjoui de la visite de Mirka. Il entraîne la jeune femme sur un divan.

« Si tu m'avais prévenu, j'aurais envoyé mon avion personnel te chercher à Paris ou à Rome, ou, au plus près, à Athènes ! »

— Je voulais te faire une surprise, répond-elle. Et puis j'ai quelque chose à te dire. »

Carolus n'écoute guère. Ses longues mains se promènent le long des hanches de Mirka.

« Non, laisse », balbutie-t-elle.

Carolus insiste, cherche sa bouche.

Bientôt, il décroche son téléphone et appelle son chambellan.

« Préparez-moi à dîner pour deux. Et je n'y suis pour personne. »

Adam cligne de l'œil et racroche. Pour être roi on n'en est pas moins homme, n'est-ce pas ?

(Copyright by Cosmopress)

(à suivre)



prince carolus
par jacques chabannes 50

« La Slavonie a besoin d'aide, lui dit-il. Nous allons chercher le matériel où il y en a. Mais soyez persuadé que notre indépendance reste totale. Et même si le gouvernement de l'U.R.S.S. peut, lui aussi, nous venir en aide, nous accepterons volontiers. »

Quelques semaines plus tard, un important chargement de caviar était débarqué par avion.

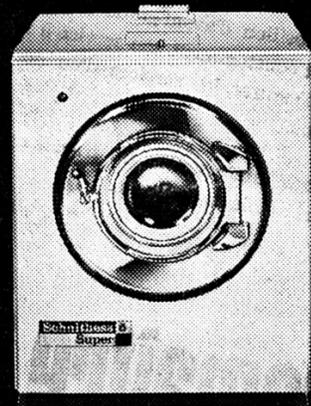
Uskub envolé, Carolus s'était empressé d'alerter Glamour.

« Ne le lâche pas d'un pas, lui téléphonait-il. Évite-lui les mauvaises rencontres. J'ai acquis la conviction profonde que c'est un abruti intégral. Je te signale par ailleurs que je refuse toute livraison de chewing-gum et de coca-cola. »

La bagarre financière autour du cours du carolus s'apaisait. La presse à billets ayant bien travaillé, il commençait à y avoir saturation, Carolus décida de limiter le tirage.

Sur ces entrefaites, un vertueux sénateur mit son nez dans les affaires du trust Cody. Il en résulta pour le monde financier

Pour mon linge je préfère la Schulthess!



1



2



3

1 La SCHULTHESS-SUPER est commandée par des cartes perforées. Vous introduisez simplement une carte et l'automate exécute pour vous le programme correct. Avec 6 cartes, vous lavez tout votre linge de ménage. Cartes spéciales pour langes, rideaux, vêtements de bouchers, de boulangers, etc.

SCHULTHESS-SUPER 4 avec boiler et cartes perforées	fr. 2650.—
SCHULTHESS-SUPER 4 sans boiler, avec cartes perforées	fr. 2450.—
SCHULTHESS-SUPER 6 avec boiler et cartes perforées	fr. 3250.—
SCHULTHESS-SUPER 6 sans boiler, avec cartes perforées	fr. 2950.—

Tous ces modèles sont automatiques y compris le réglage de la température.

2 La SCHULTHESS-SPECIAL est tout aussi robuste que la Schulthess-Super. Son programme de lavage est commandé par un enclencheur normal. Elle est dotée d'un **dispositif tout nouveau pour le dosage des produits à lessive**. En plein processus de lavage, la poudre à lessive est automatiquement ajoutée pour augmenter à nouveau l'efficacité du lissu. La Schulthess-Special a été créée à l'intention de ceux qui veulent moins dépenser pour un automate tout en voulant profiter de la qualité et de l'expérience Schulthess.

SCHULTHESS-SPECIAL 4	fr. 2100.—
SCHULTHESS-SPECIAL 6	fr. 2450.—

3 Le SCHULTHESS-TUMBLER est un séchoir qui répond exactement à la capacité des machines à laver automatiques Schulthess. Il sèche en 30—60 minutes tout ce que lave la Schulthess. Grâce au nouveau genre d'alimentation d'air, grâce aussi au tambour à paroi lisse, ce Tumbler sèche plus vite et avec plus de ménagement que le soleil. La consommation de courant est étonnamment réduite: seulement 5—7 centimes par kilo. Le Schulthess-Tumbler sèche votre linge comme vous le voulez: prêt à ranger dans l'armoire ou bon à repasser.

SCHULTHESS-TUMBLER 6	fr. 1930.—
----------------------	------------

Une Schulthess est achetée toutes les 11 minutes! Près de 60000 Schulthess sont déjà en service. Plus de 200000 maîtresses de maison lavent avec une Schulthess produite dans la plus importante fabrique suisse de machines à laver. Demandez aujourd'hui même le nouveau prospectus.

Visitez-nous au Comptoir, Stand 403, Halle IV

Bon

pour prospectus SCHULTHESS-SUPER, -SPECIAL et -TUMBLER

Nom _____

*Adresse _____

NV 219

Ateliers de Constructions
Ad. Schulthess & Cie SA Zurich

Lausanne	16, avenue du Simplon	Tél. 021/26 21 24
Neuchâtel	9, rue des Epancheurs	Tél. 038/ 5 87 66
Zurich	Stockerstrasse 57	Tél. 051/27 44 50
Berne	Aarberggasse 29	Tél. 031/ 3 03 21
Coire	Bahnhofstrasse 9	Tél. 081/ 2 08 22

DUVET

Oreiller	60/60	7.50
Traversin	60/90	13.50
Duvet	110/150	27.50
L'ensemble		48.50

E. MARTIN - SION

Tél. (027) 2 16 84.
ou 2 23 49

Rue des Portes-Neuves

Pommes de terre

Tout-venant, Fr. 16.— les 100 kg. livrables fin octobre. S'inscrire maintenant, c'est être bien servis! Expéditions par CFF ou groupages. M. Beauverd - Mermod, Rennaz - Villeneuve. (VD).

Jeune sommelière

est demandée, débutante acceptée. Vie de famille. St-Triphon No (025) 3 32 14.

Homme de confiance

dans la cinquantaine, connaissant machines à laver, chauffage, jardinage ainsi que toutes réparations, cherche place garçon de maison; français, allemand, libre de suite.

Ecrire sous chiffre Z 148187 X à Publicitas, Genève.

50 tapis

190 x 290 cm., neufs, magnifiques milieux en moquette, fond brique ou crème, dessins d'Orient, à enlever pr Fr. 88.— pièce.

Tours de lit

même qualité que ci-dessus, deux descentes 60 x 120 cm., et un passage 80 x 330 cm., à enlever pour Fr. 67.— le tour de lit. Port et emballage payés.

W. Kurth, av. Morges 9, Lausanne. Tél. (021) 24 66 66.

Je cherche place de directeur

dans chœur d'hommes ou chœur mixte d'église. S'adr. Case postale 29017, Sion.

A vendre porcs de montagne

9 à 10 tours. S'adr. Gabriel Chesaux à Lavey. Tél. 3 64 55.

A vendre, pour cause de non emploi, une cuisinière à gaz

en très bon état. Prix à discuter. Un pousse-pousse-poussette, prix Fr. 50.—. Ecrire sous chiffre P 12234 S à Publicitas, à Sion.

Je cherche une jeune fille

sincère pour ménage de 3 personnes dans la banlieue bernoise. Sur désir aide au commerce. Congé régulier, vacances, bons soins. Saire selon entente. Offres écrites à Mme R. Dubach, Photo, à Belp près Berne.

Opel 6 CV¹²⁰⁰



Remarquablement économique mais pourtant élégante et pratique, — cinq places confortables.

Un produit de la General Motors — Montage suisse

Prix, chauffage et dégivreur compris. Fr. 7350.—

Venez donc en faire l'essai.

Garage J.-J. Casanova
St-Maurice
Tél. (025) 3 63 90



La Société Coopérative
Suisse de Consommation,
à Genève,

prend de jour en jour
de l'extension

Afin de maintenir sa position d'avant-garde dans la vente au détail, en améliorant constamment son service à la clientèle, la COOP désire s'assurer les services d'un personnel compétent et dynamique.

Elle offre des situations intéressantes, un travail agréable, bien rétribué, dans une ambiance nouvelle.

Demandons

Contremaître

qualifié

connaissant bien les fruits et légumes, ayant le sens de l'organisation, de l'initiative et capable de diriger un nombreux personnel.

Responsabilités étendues. Place stable.

Faire offres écrites aux entrepôts COOP, Service des Produits Agricoles, 88, route de Montbrillant, Genève.

L' **INCA** seul a des chèques **Silva!**

★

L'INCA seul offre, outre son goût de café merveilleusement riche et naturel, l'avantage des chèques Silva qui permettent d'obtenir les magnifiques images Silva. C'est là une raison de plus pour insister toujours et partout: «oui, mais INCA».



Un produit Thomi + Franck S.A. Bâle

La petite boîte **5** la grande boîte **10** points Silva

Pédicure - Manucure

diplômée

Mme G. Nicolas-Piota

reçoit provisoirement au bâtiment Distillerie Piota

MARTIGNY-BOURG

Tél. (026) 6 12 28

CHARPENTE ET POUTRAISON

Matériel de chauffage

en bon état, à vendre.

P. VONLANDEN - LAUSANNE

Tél. 24 12 88

Lisez et faites lire le «Nouvelliste»

Sténo-dactylo

Administration privée de la place de Sion cherche pour entrée immédiate ou date à convenir une sténo-dactylo de langue maternelle française.

Place stable — Caisse de retraite — Semaine de 5 jours chaque 14 jours — Ambiance de travail agréable.

Faire offres manuscrites, avec photo, curriculum vitae, copies de certificats, prétentions de salaire, à Case postale 397, Sion I, Service du personnel.

Crédit Foncier Vaudois

Emission d'un emprunt

3¹/₂ % Série 26, 1960, de
Fr. 30 000 000

destiné au financement de ses prêts hypothécaires en 1er rang

Conditions de l'emprunt :

Durée : 15 ans
Coupures : de Fr. 1000 et Fr. 5000 au porteur
Cotation : aux principales bourses suisses

Prix d'émission :

100 % plus 0,60 % timbre fédéral

Délai de souscription :

du 21 au 28 septembre 1960, à midi

CRÉDIT FONCIER VAUDOIS

BANQUE CANTONALE VAUDOISE

Les souscriptions sont reçues sans frais auprès des banques susnommées et autres établissements bancaires où l'on peut se procurer le prospectus et les bulletins de souscription.

A vendre, dans localité du Bas-Valais,
bâtiment

avec appartements et épicerie.

Ecrire sous chiffre P. 12141 S. à Publicitas, Sion.

A vendre quelques milliers de

plantons de fraises

Mme Moutot, Fr. 3.50 le cent, provenance de Chemin s. Martigny, fraisière d'une année, magnifiques plantons.

S'adr. à Carron A. à Martigny-Bourg.

On cherche **sommelière**

Place facile.
Tél. (025) 3 61 27.

Je cherche **jeune fille**

aide-ménage.
Faire offres avec prétentions et photographie à Claude Girard, Montloisir 13, Lausanne.

On demande de suite bonne

sommelière

Gain Fr. 800.— par mois.

S'adr. au Café du Torrent, Yverne (VD).

On demande une jeune

sommelière

pour la Bénichon, éventuellement place à l'année. Avec gages. Jolie clientèle. Début octobre.

Hôtel-Restaurant des Trois Rois, Châtel-St-Denis.

Jeune

sommelière

ou débutante, demandée de suite. Congé tous les dimanches. Café de la Treille, Bex. Tél. (025) 5 21 29.

A vendre une

TRUIE

de 280 kg.
S'adr. tél. (025) 3 63 25

Sommelière

est demandée, entrée à convenir.

S'adr. Hôtel de Ville, Ollon (VD). Tél. (025) 3 32 99.

A vendre, bas prix, une **fourgonnette Citroën 2 CV**

en parfait état, charge env. 350 kg., avec garantie.

Tél. midi et soir (026) 6 33 38.

A vendre, région Martigny-Ville,

magnifique villa

Faire offres écrites à l'Agence immobilière patente Jean-Louis Hugon, agent d'affaires, Sierre.

A vendre

fourneau

combiné gaz et bois, à l'état de neuf, Prix Fr. 400.—.

Saudan Robert, Sentier « Les Crosets », à Corsier s. Vevey.

Le Nouvelliste, journal d'opinion et d'information

Abonnez-vous au Nouvelliste



Bien sûr, essayez donc la

VIRGINIA A
-.75

Garage de la Gare
Pellissier & Cie S. A.
St-Maurice



Placez votre capital en valeurs

Représentation générale remet à personne sérieuse des automates à musique déjà placés dans restaurants et cafés. Bon placement de capital ou gain accessoire. Capital requis Fr. 4 000.— et plus.

Les intéressés reçoivent tous les détails nécessaires chez : WORLD MUSIC, CASE POSTALE, ZURICH 40 ou téléphoner à la Succursale de Lausanne (021) 26 95 55.

L'assemblée générale de l'ONU admet 14 nouveaux membres en son sein et élit M. Frederick Boland à la présidence

NEW-YORK, 21 septembre (AFP). — L'hémicycle de l'Assemblée générale des Nations-Unies offrait mardi après-midi, un spectacle sans précédent dans l'histoire : le nombre, la qualité et la diversité des chefs de délégations, évoquent en effet, tout à la fois la conférence de Versailles et la conférence de Bandoung, celles des Etats africains à Accra et celle des Etats américains à Rio-de-Janeiro.

Tous les ténors sont là, à l'exception de Nehru, de Nasser, de Trujillo, de M. MacMillan et du président Eisenhower, tous attendus dans cette enceinte cette semaine. Un seul point d'interrogation : M. Lumumba.

L'atmosphère générale

Fidel Castro, hilare et très à l'aise dans son treillis de partisan tout froissé, est très entouré. Il partage la vedette avec Nikita Khrouchtchev, qui a fait son entrée quarante minutes avant l'ouverture de la session, entouré de ses collaborateurs immédiats, et d'un nombre impressionnant de gardes du corps. Il s'assied sagement au banc réservé à la délégation soviétique.

Les Ghanéens, en robes bariolées, se pressent autour de Fidel Castro, qui a l'air de s'amuser follement.

MM. Gomulka, Janos Kadar et Novotny, viennent successivement s'entretenir avec le président Nikita Khrouchtchev, cependant que les bancs des délégations et les tribunes réservées aux invités et aux 2.000 journalistes, s'emplissent rapidement.

M. Krishna Menon serre à son tour longuement la main du chef de la délégation soviétique, également sollicité par le chef de la délégation indonésienne, M. Wirjopranoto, qui vient de bavarder avec M. Castro.

Puis soudain, M. Khrouchtchev se lève, traverse en biais tout l'hémicycle, et tend les bras vers Fidel Castro qui se lève et tente de le serrer dans ses bras. Les deux hommes, entourés de journalistes et de photographes, s'entretiennent, sous les regards amusés de l'assistance.

Discrètement, les autres chefs de délégation ont gagné leurs places. M. Herter dirige la délégation américaine, M. Couve de Murville, la délégation française.

La séance commence par la traditionnelle minute de recueillement.

Dans une allocution inaugurale, M. Belaunde rappelle que la dernière session de l'Assemblée générale de l'automne 1959 s'était déroulée dans une atmosphère de détente internationale à laquelle la rupture du sommet à Paris mit brusquement fin. Il souligne l'importance en même temps que la fragilité de tous les efforts pour tenter d'améliorer les relations internationales et déclare que le respect mutuel et la volonté d'aboutir sont essentiels à leur succès.

Malgré les difficultés actuelles, M. Belaunde voit l'organisation des Nations-Unies sortir grandie dans son prestige et ses possibilités d'action de la conclusion de ses récents débats sur le Congo.

Le nouveau président

M. Frederick Henry Boland a ensuite été élu président de l'Assemblée générale des Nations-Unies. C'est un diplomate de carrière. Il représentait l'Irlande aux Nations-Unies depuis 1956.

Agé de 56 ans, M. Boland a fait ses études à Dublin, sa ville natale. Un des premiers postes étrangers de M. Boland fut Paris, où, en 1932, il était premier secrétaire de la légation d'Irlande. Il fut ambassadeur d'Irlande à Lon-

dres de 1950 à 1956.

Ce sont les chefs des délégations qui sont allés en personne remettre leurs bulletins de vote pour l'élection du nouveau président de l'Assemblée, dans l'urne placée devant la tribune et gardée par les représentants de l'Irlande et de l'Equateur qui se tenaient au garde-à-vous. Une exception remarquable fut celle du maréchal Tito dont le nom était appelé presque aussitôt après celui du président Nikita Khrouchtchev. Celui-ci dut faire pratiquement le tour de l'hémicycle pour parvenir à l'urne. Il y alla d'un pas ferme, mais au retour fit des signes d'amitié aux délégations amies et sera la main du représentant tunisien M. Mongi Slim, qui lui fut présenté par M. André Gromyko.

La proclamation des résultats de l'élection a été accueillie par des applaudissements chaleureux de presque toutes les délégations. M. Victor Andres Belaunde, président sortant, fut salué à sa descente de tribune par des applaudissements aussi chaleureux que le nouveau président Frederick Boland lorsqu'il y monta. Même M. Gromyko esquissa un geste, mais M. « K » garda la main à son menton et la délégation soviétique demeura impassible.

A l'unanimité par acclamations

L'Assemblée passe à la question de l'admission de nouveaux membres. Le premier Etat admis, à l'unanimité et par acclamations, est la République du Cameroun. La délégation camerounaise est escortée à son banc par le chef du protocole sous les applaudissements de l'Assemblée. Suit l'admis-

sion de la République du Togo, exactement dans les mêmes conditions.

Pour la Fédération du Mali, le président de l'Assemblée générale, M. Frederick Boland, indique qu'en l'absence d'une résolution demandant l'admission de la Fédération du Mali, cette question sera examinée ultérieurement.

Puis successivement, la République malgache et la République de Somalie sont admises à l'ONU, à l'unanimité et par acclamations.

L'Assemblée admet successivement par acclamations comme nouveaux membres de l'ONU, la République du Dahomey, la République du Congo (capitale Léopoldville), la République du Niger, la République de la Haute-Volta, la République de la Côte d'Ivoire, la République du Tchad, la République du Congo (capitale Brazzaville), la République du Gabon et la République Centrafricaine.

Dernier candidat, la République de Chypre, est admise à l'unanimité par acclamations. En termes chaleureux, le président adresse la bienvenue aux nouveaux membres et se déclare convaincu qu'ils apporteront à l'organisation internationale une contribution précieuse. Des chefs de délégations viennent ensuite à la tribune pour exprimer leur satisfaction de l'admission des nouveaux Etats, le premier étant M. Couve de Murville, France. Il sera suivi de MM. Gromyko, Henter, Jord Home et des représentants de la Tunisie, de l'Italie, de Ceylan, du Pérou, de l'Arabie saoudite et de l'Afghanistan. D'autres orateurs leur succéderont à la tribune dans une séance de nuit — à 20 h, 30 locales — qui permettra également aux nouveaux membres de l'ONU de prendre la parole pour la première fois.

Il n'y a pas eu de massacres au Katanga

ELISABETHVILLE, le 21 sept. (AFP). — Un porte-parole de l'ONU à Elisabethville a démenti mardi soir en partie la déclaration du porte-parole de l'ONU à Léopoldville selon laquelle le Katanga aurait été « le théâtre d'un des plus effroyables massacres qui ait jamais eu lieu au Congo ».

Selon le porte-parole à Elisabethville, la déclaration de son confrère à Léopoldville serait due à une mauvaise interprétation d'un rapport adressé à Léopoldville à la suite de la répression à Luena d'éléments ouvertement opposés au gouvernement et au cours de laquelle il y aurait eu 68 tués. Pour le porte-parole à Elisabethville, il y avait eu « répression et non massacre ». En outre il n'y avait pas eu à sa connaissance de viols contrairement à ce qui a été annoncé à Léopoldville.

En ce qui concerne une éventuelle protestation de M. Hammarskjöld, le porte-parole des Nations-Unies à Elisabethville a confirmé que le secrétaire général des Nations-Unies avait bien adressé une protestation au gouvernement katangais, que cette protestation serait remise demain mais qu'elle s'élève contre une « répression » et non contre un « massacre ».

La répression des éléments anti-gouvernementaux à Luena avait fait l'objet de nombreuses informations de presse en provenance d'Elisabethville.

Aucune conciliation entre M. Kasavubu et M. Lumumba

LEOPOLDVILLE, 21 septembre. — (AFP). — Aucune conciliation n'a jamais eu lieu entre M. Kasavubu et M. Lumumba, annonce ce soir le Cabinet du chef de l'Etat, M. Kasavubu. « Le document que M. Lumumba a montré ce soir aux journalistes au cours de sa conférence de presse est un simple plan concernant les relations futures entre le chef de l'Etat et les ministres et ne constitue en aucune manière un acte de réconciliation », a fait savoir le Cabinet de M. Kasavubu dans un communiqué publié ce soir.

« M. Lumumba a été révoqué et reste révoqué », conclut le communiqué.

La première « Commission d'élus algériens »

PARIS, 21 septembre. (AFP). — Une première étape vers l'organisation d'une « Algérie algérienne », selon le vœu du général De Gaulle, a été accomplie mardi matin : la première « Commission d'élus algériens » s'est réunie à Paris sous la présidence du premier ministre français M. Michel Debré.

Elle comprend trente-trois membres, la plupart élus des scrutins par lesquels les Algériens, de souche musulmane ou de souche européenne, ont choisi successivement des députés, des sénateurs, des « conseillers généraux » (membre des assemblées régionales choisies par les municipalités). D'autres, en minorité, représentent les assemblées municipales ou les principales activités économiques.

n'est pas « à la retraite » bien qu'ayant atteint la limite d'âge — c'est un des privilèges de son grade — mais relève d'une fraction spéciale de la réserve. A ce titre, il demeure à la disposition du ministre des Armées, qui peut, par exemple, l'employer en temps de guerre, mais surtout il reste soumis aux règles de la discipline militaire et il doit s'abstenir « de toute activité présentant un caractère politique ou de polémique ». L'hypothèse d'une mise à la retraite du général Salan à titre de sanction est émise par certains observateurs. D'autres avancent prudemment l'idée que l'ancien commandant en chef se verrait interdire de résider en Algérie, riposte qui ne manquerait pas d'être vivement ressentie de l'autre côté de la Méditerranée, étant donné la caution que vient d'apporter le général Salan aux farouches défenseurs de l'Algérie française.

Aucune manifestation n'a cependant marqué le départ d'Alger du général, qui a affirmé « n'avoir commis aucune faute contre l'honneur, contre sa conscience ou contre l'unité de son pays ». « Je reviendrai à Alger, a ajouté l'ancien commandant en chef. Je ne vois pas pourquoi on m'empêcherait d'y revenir ».

« J'estime qu'il est de mon devoir de défendre l'armée personnellement et en tant que président de l'Association des combattants de l'Union française. C'est pour moi mon honneur qui est en jeu dans cette affaire. »

Dans les dents

Plusieurs enseignements se dégagent de cette résolution.

Menacé par les Russes au point de vaciller, M. H. a été vigoureusement défendu par les Afro-Asiatiques. Désormais le secrétaire général de l'ONU, s'appuyant sur les petites nations d'Afrique et d'Asie, va pouvoir espérer élargir le rôle de l'Organisation. Au lieu de se contenter d'apporter des possibilités de négociations, M. H. espère que les membres acquis à la coopération « commanderont de plus en plus l'aide de l'Organisation et jugeront de plus en plus nécessaire de sauvegarder la force qu'elle représente au service de la communauté mondiale dans les efforts qu'ils feront pour réduire celles des zones de grave désaccord où l'Organisation a été impuissante jusqu'ici et aussi dans les efforts qu'ils feront pour résoudre des problèmes surgis en dehors ou à la lisière de ces zones, en s'inspirant de la primauté de l'intérêt commun. »

Ce qui revient à souhaiter la prochaine transformation de l'ONU en une sorte de gouvernement mondial.

Autres leçons :

— L'élément afro-asiatique est prédominant. Il pèsera d'un poids sans cesse accru et bientôt les deux grands qui flattent les Africains et les Asiatiques leur emboîteront le pas. Les Russes qui concentraient leur tir sur M. H., hissaient Lumumba sur un pavois, ont devant la désapprobation afro-asiatique promptement changé leurs batteries. Ils n'ont pas essayé de défendre ce qui était compromis. Ils ont retiré du Congo, et sans protestations, leurs techniciens plus ou moins camouflés et leurs avions.

Accalmie en Italie où les inondations ont déjà causé trente-six morts

ROME, 21 septembre. (Reuter.) — Les inondations ont déjà fait 36 morts en Italie. Mardi il y a enfin eu une accalmie et le soleil a brillé. Un éboulement a bloqué la route du Brenner. L'Adige a inondé le tracé du chemin de fer du Brenner entre Mattarello et Calliano. La ville de Schilpario, à 100 km. à un nord-ouest de Côme, est menacée par une masse de rochers qui dévale la montagne. Le niveau du Pô monte de cinq centimètres par heure. A Pontelagoscuro, il est à 30 cm. de la cote d'alerte.

Une fuite périlleuse

MIAMI (Floride), le 21 sept. (AFP). — Sept Cubains, fuyant le régime de Fidel Castro, sont arrivés mardi à Miami après une traversée mouvementée entre la plage de Santa Fe, à l'ouest de La Havane et la Floride.

Partis mardi dernier à bord d'un petit canot à moteur de 6 mètres de long, les sept Cubains durent jeter le moteur par dessus bord pendant la première nuit en mer. Ils n'avaient pu le réparer et s'en débarrassèrent pour alléger leur embarcation et poursuivre leur route à la rame. Bientôt ils étaient à court de vivres et d'eau potable.

Lundi soir, ils furent aperçus par un pétrolier allemand, le « Hess Trader », qui les ravitailla et les prit en remorque jusqu'à Miami où ils ont été interrogés et mis en liberté par les autorités d'immigration.

Un groupe anti-castriste aurait débarqué à Cuba

MIAMI (Floride), 21 septembre. — (AFP). — On déclare dans les milieux cubains de Miami qu'un groupe de 50 anti-castristes organisé par un ancien adjoint de l'ex-président Batista, Rolando Masferrer, aurait débarqué la semaine dernière à Cuba.

Le groupe, qui opérerait actuellement dans les montagnes de l'Escambrav, serait sous les ordres directs de Manuel Rey, ancien ministre des travaux publics de Castro.

Le gouvernement de la RAU remanié

LE CAIRE, 21 septembre. (Reuter.) — Le président Nasser a annoncé mardi qu'il venait de procéder à un vaste remaniement du Cabinet de la République Arabe Unie. Il a désigné le colonel Abdel Seraj, son bras droit en Syrie, au poste de président du Cabinet régional syrien. Le colonel Seraj est déjà ministre de l'intérieur. La plupart des nominations de mardi concernent des Syriens. Les autres, selon des informations de source politique, ne seraient que des changements sans importance. Cinq nominations ont dû être faites pour remplacer des ministres démissionnaires. M. Nureddin Kuhlala, qui fut pendant deux mois premier ministre de Syrie, devient ministre de la planification de la RAU.

— Les Afro-Asiatiques refusent pour l'instant de tomber sous la dépendance soviétique. L'Afrique aux Africains, tel est le mot d'ordre. Aussi, aux articles 5 et 6 de la résolution demandaient-ils « A tous les Etats de s'abstenir de tous actes tendant à faire obstacle au rétablissement de l'ordre légal et à l'exercice de l'autorité et aussi de s'abstenir de tous actes de nature à saper l'unité, l'intégrité territoriale et l'indépendance politique de la République du Congo... »

« Sans porter atteinte aux droits souverains de la République du Congo, fait appel à tous les Etats pour qu'ils s'abstiennent de fournir directement ou indirectement au Congo des armes ou autre matériel de guerre, du personnel militaire ou autre assistance à des fins militaires durant la période temporaire où l'assistance militaire est assurée par le canal des Nations-Unies, sauf en cas de demande des Nations-Unies, par l'intermédiaire du secrétaire général, et pour la réalisation des objectifs de cette résolution... »

— Offre discrète de médiation contenue à l'article 3 : « fait appel à tous les Congolais au sein de la République du Congo pour qu'ils recherchent à leurs conflits internes, par des moyens pacifiques, une solution rapide en faveur de l'unité et de l'intégrité du Congo, avec l'assistance appropriée de représentants africains et asiatiques nommés par le comité consultatif, pour le Congo, en consultation avec le secrétaire général et dans un dessein de conciliation. »

Que le Congo soit déblayé des influences étrangères, que M. Lumumba soit désavoué et M. H. rafferme, que l'intégrité soit considérée comme une nécessité, voilà les gains de lundi. Aux Congolais maintenant de faire leur destin. Mais au fait qui, ce soir, gouverne, qui jouit d'une adhésion totale. Une carence prolongée risque de placer effectivement le Congo sous tutelle de l'ONU et de provoquer de nouveaux drames. Jacques Helle.

Le mariage du roi Baudouin

SAINT-SEBASTIEN, 21 septembre. (AFP). — C'est le jour de la Sainte-Catherine que Fabiola de Mora y Aragon épouserait le roi Baudouin.

Les rumeurs qui circulent dans l'entourage familial de la jeune fille à Saint-Sébastien et à Zarauz (Guipuzcoa) fixent en effet au 25 novembre le jour du mariage. Celui-ci aurait lieu en la cathédrale de Saint-Michel et Sainte-Gadule à Bruxelles.

Le témoin de Dona Fabiola

Le comte de Barcelone serait le témoin de Dona Fabiola de Mora y Aragon, à la cérémonie de son mariage avec le roi Baudouin de Belgique, selon des rumeurs recueillies dans les milieux monarchistes de Saint-Sébastien.

Percement d'un tunnel de la gare de Berne

BERNE, 21 septembre. (Ag.) — Une petite fête a marqué mardi l'achèvement des travaux de percement du tunnel ferroviaire sous la colline du Donnerbühl, à Berne. Il s'agit d'un boyau long de 257 mètres, de section parfaitement ronde, d'un diamètre de 8,8 mètres. En raison de la fragilité du terrain, il a été creusé par un procédé jamais encore utilisé en Suisse à cette échelle : un bouclier d'acier de 185 tonnes, soumis à une pression de 4000 tonnes a été avancé mètre par mètre. Une armature composée de segments de béton était aussitôt mise en place.

De toutes les mesures destinées à améliorer le rendement de la gare de Berne, ce tunnel est l'élément le plus important. Equipé d'une double voie, il servira à l'introduction du trafic des chemins de fer Berne-Neuchâtel, Berne-Schwarzenbourg et Berne-Gurbetal-Thoune.

Le groupe conservateur et la réforme de l'armée

BERNE, 21 septembre. (Ag.) — Le groupe conservateur-chrétien social s'est occupé mardi de la réforme de l'armée. Il a entendu les porte-parole de l'opposition, les divisionnaires Waibel et Ernst.

Le groupe a ensuite décidé de voter au Conseil des Etats contre la création d'un conseil d'administration des PTT, comme l'a fait le Conseil national. Le groupe a aussi voté le postulat Guisan relatif à l'organisation du ministère public de la Confédération.

Mort du marquis de Reading

LONDRES, 21 septembre (AFP). — On apprenait, hier matin, la mort du marquis de Reading, qui, de 1953 à 1957, a été ministre d'Etat au Foreign Office dans le gouvernement MacMillan. En vacances avec sa femme dans l'île de Rhodes, il est décédé dans un hôpital de l'île à la suite d'une crise cardiaque.

Le général Salan, rappelé à Paris, affirme qu'il reviendra en Algérie

PARIS, le 21 septembre (AFP). — L'ancien commandant en chef en Algérie, Raoul Salan, auteur d'un retentissant communiqué diffusé la semaine dernière à Alger, où il réside maintenant, et dans lequel il proclamait l'Algérie « terre définitivement française », dénie à qui que ce soit le pouvoir et le droit d'en décider autrement, a quitté mardi Alger par bateau, convoqué à Paris par le ministre des Armées Pierre Messmer.

« Nul n'a le droit, nul n'a reçu du pays le mandat de décider l'abandon d'une portion du territoire où s'exerce la souveraineté de la France », écrivait notamment le général Raoul Salan dans son communiqué, immédiatement considéré comme une prise de position sans équivoque contre la « politique d'auto-détermination » suivie par le général De Gaulle.

L'ancien commandant en chef en Algérie — il avait notamment joué un rôle difficile d'arbitre ou de médiateur au moment des événements d'Alger de 1958 — semblait ainsi amorcer une « rentrée politique » à Alger, où il a choisi de terminer ses jours et où il préside l'Association des combattants de l'Union française. C'est à ce dernier titre qu'il avait signé le communiqué de la semaine dernière, qui fit quelque bruit à Alger et à Paris.

Dans l'immédiat, les observateurs s'interrogent sur la suite que le gouvernement donnera à ces déclarations d'un officier général qui, administrativement,